

VERS LE CHANGEMENT



RAPPORT ANNUEL 2011-2012



TABLE DES MATIÈRES

- 3 MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL
- 4 MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
- 6 BILAN DE L'ANNÉE
- 12 MESURE DU RENDEMENT
- 16 HISTOIRE
- 18 NOS GENS
- 20 COMMUNICATONS DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE
- 25 ENGAGEMENT DE LA COLLECTIVITÉ
- 28 COLLABORATEURS
- 34 GÉRER NOS RESSOURCES FINANCIÈRES

Message de la présidente du conseil



Au nom du Conseil d'administration du Musée canadien de la nature, c'est avec plaisir que je présente le Rapport annuel pour l'exercice 2011–2012. Deux années se sont écoulées depuis la réouverture de l'Édifice commémoratif Victoria en mai 2010. Des progrès importants ont été réalisés en vue de consolider les percées majeures observées depuis la réouverture, alors que le Musée retrouvait son rythme de croisière. Le réaménagement complet des galeries publiques du Musée et la création d'un programme éducatif dynamique ont contribué à augmenter l'intérêt pour les activités publiques du Musée et la reconnaissance de son leadership scientifique, de ses connaissances et de son expertise.

Au cours des cinq prochaines années, soit jusqu'en 2017, une autre transition importante se produira. En effet, le Musée compte élargir sa pertinence sociale, sa réputation et son champ d'action à titre d'établissement international de premier ordre. Il utilisera son édifice public renouvelé pour promouvoir la compréhension et le respect de l'environnement et communiquera avec les Canadiens au moyen d'Internet, avec ses partenaires de l'Alliance des musées d'histoire naturelle du Canada et autres réseaux pancanadiens et internationaux.

En 2010–2011, la recherche d'un nouveau président-directeur général a été prioritaire pour le Conseil d'administration et la nouvelle présidente, M^{me} Margaret Beckel, a été nommée par le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles au mois de juin 2011. Son leadership reconnu, ses compétences en exploitation ainsi que sa grande connaissance des musées, des arts et de la culture se sont révélées bénéfiques pour le Musée, et plusieurs progrès importants ont été réalisés en très peu de temps.

Nous avons fait nos adieux à deux membres du Conseil, soit Lise des Greniers de Granby (Québec) et Harold Robinson d'Edmonton (Alberta). Je souhaite leur exprimer toute ma gratitude et reconnaître leurs précieuses contributions au Musée durant leurs mandats. Le Conseil du Musée a également accueilli deux nouveaux membres, soit Byron Neiles et Reg Manhas, tous deux de Calgary (Alberta), et le mandat d'Erin Rankin Nash de London (Ontario) a été reconduit.

Mes collègues membres du Conseil et moi-même travaillons inlassablement pour que le Musée bénéficie de notre gouvernance, de notre encadrement et de notre appui. Afin de pouvoir exécuter son mandat, le Conseil doit entretenir une relation coopérative et constructive avec le gouvernement du Canada par l'entremise du ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, ainsi qu'avec les agences centrales. Le Musée poursuit ses efforts à cet égard et le Conseil d'administration souhaite remercier le gouvernement du Canada de son soutien continu.

Pour terminer, je tiens à souligner que le Musée a un mandat national important et qu'il est toujours déterminé à faire en sorte que l'investissement important de 216 millions de dollars du gouvernement du Canada pour la restauration de son édifice historique consacré à l'histoire naturelle profite à tous les Canadiens. Grâce au leadership de la présidente-directrice générale, Margaret Beckel, à l'expertise des membres de la direction et du personnel, à l'encadrement des membres du Conseil d'administration et à l'appui du gouvernement du Canada, j'envisage l'avenir du Musée canadien de la nature avec confiance et optimisme.

Présidente, Conseil d'administration,

Florence Minz

Message de la présidente-directrice générale



Bien qu'au moment de rédiger ce message j'occupe le poste de présidente-directrice générale depuis moins d'un an, j'ai le plaisir d'annoncer que le Musée a mis en œuvre plusieurs initiatives clés qui lui permettront de réaliser ses quatre objectifs stratégiques : *connaissances et découvertes*, *inspiration et éducation*, *présence*, et *rendement*. Un cinquième objectif, *progrès* a été présenté et sera mis en application en 2012–2013.

Au cours de la dernière année, plusieurs progrès importants ont été réalisés pour promouvoir, souligner et élargir le leadership scientifique, la connaissance et l'expertise du Musée. *Mammifères extrêmes*, une exposition itinérante internationale en partenariat avec le American Museum of Natural History (AMNH), la California Academy of Science et le Cleveland Museum qui met en vedette plusieurs spécimens et modèles, notamment *Puijila darwini*, un « chaînon manquant » découvert par des chercheurs du Musée, poursuit sa tournée internationale. Aussi, un nouveau partenariat établi avec l'AMNH de New York et le Field Museum de Chicago met en vedette le travail de quatre des chercheurs du Musée. L'exposition *Bioluminescence : Quand la nature brille*, est une exposition sur la bioluminescence qui sera présentée au Musée à Ottawa en 2014, après son inauguration à New York en mars 2012 et une visite au Field Museum de Chicago. De plus, une des expositions itinérantes du Musée, *Papillons de nuit*, sera présentée à l'AMNH et au Field Museum en 2012–2013.

Le programme pancanadien d'expositions itinérantes du Musée, considéré comme le seul du genre au pays, est toujours aussi populaire; cette année, il a touché 30 collectivités et accueilli 173 287 visiteurs. L'une des expositions les plus populaires en tournée, *Mammifères venus du froid* qui met en vedette le travail de scientifiques du Musée, est présentement en tournée internationale, particulièrement au Burpee Museum, à Rockford (Illinois).

Grâce à ses projets permanents, le Musée continue de faire preuve de leadership en matière de recherche dans l'Arctique, poursuivant une tradition qui remonte à la première expédition canadienne dans cette région du globe, de 1913 à 1916. Les résultats de notre travail mettent en valeur les nouvelles découvertes de spécimens, et sont importants pour le musée national et nos nombreux collaborateurs. Ces travaux sont régulièrement publiés dans plusieurs journaux scientifiques et présentés lors de réunions professionnelles, y compris la dernière réunion de l'Année polaire internationale à Montréal. Deux nouvelles propositions ont été soumises au *Nature Journal* concernant de nouvelles paléodécouvertes dans l'Arctique et en Chine par des chercheurs du Musée. Ces constatations ont une importance internationale et nous prévoyons que certaines découvertes feront partie intégrante des projets sur l'Arctique, planifiés en vue du 150^e anniversaire du Canada en 2017.

De toute première importance, un nouveau cadre de mesure du rendement a été mis en œuvre en 2010–2011 pour permettre à la Société de suivre l'évolution de son rendement et de mesurer sa portée ainsi que sa valeur pour le Canada et sur la scène internationale. Le Musée visera constamment à améliorer ses processus et ses cibles de rendement, et les mesures actuelles seront révisées pour refléter l'évolution du contexte commercial ainsi que l'ordre de priorité des activités et des résultats, au moyen d'exercices de planification et de nouvelles initiatives qui contribuent à la réalisation des objectifs clés du Musée.

Un bronze de *Puijila darwini*, un « lien manquant » fossilisé découvert par un chercheur du MCN, a été ajouté à l'exposition *Mammifères extrêmes* à Ottawa.



Compte tenu des nouvelles possibilités du marché pour l'Édifice commémoratif Victoria, et pour tirer parti de l'investissement de 216 millions de dollars du gouvernement du Canada, le Musée a mis en place une nouvelle stratégie de marketing qui mise sur l'intégration de grands plans de promotion pour attirer l'attention sur sa gamme d'expositions vedettes, la première étant *Baleines Tohorā : L'exposition*, produite par le Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa. De nouveaux films 3D présentés dans le cinéma rénové ont permis au Musée de retrouver son avance technologique, de générer des revenus additionnels et d'enrichir l'expérience des visiteurs. Une structure de prix a été mise en place en mars 2012 pour accroître les possibilités de revenus additionnels du Musée. Cette structure reflète mieux la valeur des produits et des services du Musée et offre plus de souplesse aux visiteurs.

À l'automne 2011, le Musée a déployé une nouvelle stratégie de promotion qui vise à accroître l'appui des donateurs particuliers, des sociétés et des fondations. Cette stratégie fera progresser le programme de mécénat, créera un Conseil national de la nature et entraînera l'élaboration d'un plan quinquennal et d'un dossier de soutien qui assurera la position du Musée comme chef de file en matière de recherche et de découverte dans l'Arctique et culminera avec l'inauguration de la Galerie canadienne de l'Arctique en 2016–2017.

Pour terminer, je tiens à remercier le personnel du Musée canadien de la nature pour son dévouement et les efforts qu'il déploie afin d'appuyer ces nouvelles orientations. J'attends avec impatience une année 2012–2013 revigorante et passionnante.

Présidente-directrice générale,


Margaret Beckel

BILAN DE L'ANNÉE : FAITS SAILLANTS

Des progrès ont été constatés par rapport au regroupement des grands projets réalisés depuis la réouverture de l'Édifice commémoratif Victoria rénové au mois de mai 2010. Alors que le Musée a repris ses opérations permanentes, les efforts se poursuivent pour atteindre ses quatre objectifs stratégiques : connaissances et découverte, inspiration et éducation, présence, et rendement.



Connaissances et découverte

Objectif 1 :

Formuler des approches novatrices pour créer, avancer et partager les connaissances, appuyées par les programmes de recherche et de collections, qui font mieux connaître l'environnement naturel du Canada.

Plusieurs avancées importantes ont été accomplies pour promouvoir, souligner et faire progresser le leadership scientifique, la connaissance et l'expertise du Musée.



Odontochelys semitestacea (littéralement, tortue dentée, demi-carapace) est la tortue fossilisée connue la plus vieille au monde, l'évidence du mystère de l'évolution – comment la tortue a formé sa carapace.



Un botaniste du Musée étale des sacs de mousses pour les faire sécher durant du travail sur le terrain dans l'île Victoria, Territoires du Nord-Ouest.

■ La capacité globale de création d'informations relatives à la recherche sur la biodiversité a été améliorée, grâce aux *Centres d'excellence en recherche du Musée* établis en 2010–2011 dans les secteurs de la *Recherche dans l'Arctique* et de la *Découverte des espèces*.

■ Le Musée est reconnu, au Canada et à l'étranger, pour ses compétences scientifiques qui englobent la *découverte des espèces*. Ces compétences comprennent le travail taxonomique sur le terrain et en laboratoire, la découverte, la description, la documentation et l'accès croissant aux spécimens d'histoire naturelle. Elles comprennent aussi la formation de jeunes chercheurs, la révision et la contribution aux ouvrages scientifiques, la présentation des nouvelles découvertes et le travail avec les éducateurs et le public pour assurer que la connaissance scientifique soit comprise, utile et appréciée. Les résultats de ces travaux scientifiques fondés sur les collections sont documentés dans la collection nationale et partagés à grande échelle et régulièrement avec la communauté scientifique et autres. Des progrès importants ont été réalisés pour donner l'accessibilité à tous ses biens numérisés sur Internet, y compris une partie importante de la collection nationale d'algues composée de 4 500 images qui sont maintenant disponibles sur **nature.ca** (www.nature-cana.ca/). Les chercheurs du Musée ont découvert et décrit 12 nouvelles espèces d'animaux, de plantes, de fossiles et de minéraux.

■ Le Musée a dirigé la création et la coordination de la Flore arctique canadienne et de l'Alaska, un projet quinquennal qui comprend la participation d'experts internationaux qui documentent l'Arctique et diffusent cette connaissance par l'entremise de publications, de bases de données en ligne, d'ateliers et de colloques. L'objectif du projet de la Flore arctique canadienne et de l'Alaska est d'établir un inventaire complet de la flore du Canada et du nord de l'Alaska. Cette initiative sera la première du genre pour l'écozone arctique complet en Amérique du Nord. Cet ambitieux projet pluriannuel est dirigé par des botanistes du Musée. Il exige la participation d'un grand nombre de collaborateurs, ainsi que de l'Université du Manitoba, du ministère de l'Agriculture et agroalimentaire Canada; de l'Université de Montréal, de l'University of Alaska, le Fairbanks Natural History Museum, et le Botanical Garden, Oslo, Norvège. Cette initiative a donné lieu au triage de milliers de spécimens, à leur étude, leur préparation, leur balayage, à leur documentation, ainsi qu'à leur diffusion sur un nouvel espace de travail dérivé sur le site internet <http://arcticplants.myspecies.info/>

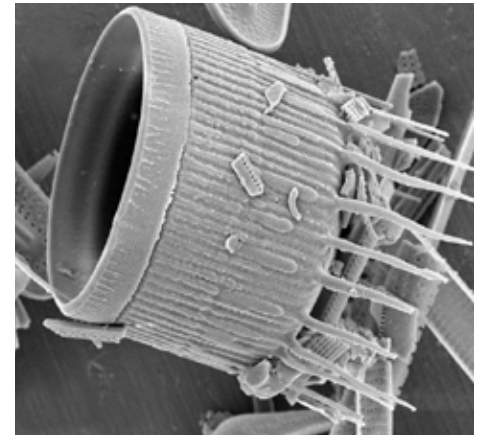


Arctous rubra est l'une parmi plusieurs jolies fleurs délicates trouvées dans l'Arctique.

Un visiteur observe la biodiversité de la zone intertidale dans l'aquarium marin de la Galerie Eau Bleue RBC.



Diatomées – Des chercheurs du MCN étudient les diatomées, des organismes simples qui nous donnent de précieux indices sur nos climats passés.



■ Un partenariat avec l'Université d'Ottawa permettra la création de l'installation du Centre de recherche le plus moderne et le plus progressive au Canada. Le Musée est responsable de la gestion et des opérations techniques du laboratoire de microscopie électronique. Ce modèle de partenariat est une stratégie créative alternative qui assure que les chercheurs ont accès à des instruments scientifiques modernes et perfectionnés, et garantit que les programmes de recherche scientifique sont la preuve du leadership du Musée dans le domaine de la recherche en histoire naturelle.

■ Le Musée est coprésident du Mécanisme de coordination pour l'Initiative mondiale pour la taxonomie (GTI). La GTI est un programme important pour tous les thèmes de la convention pour la Conservation de la diversité biologique des Nations-Unies. Le Mécanisme de coordination est l'organisme consultatif du secrétaire exécutif de la convention quant à la façon d'accroître la capacité de l'expertise en matière de taxonomie. Deux réunions ont été convoquées à Montréal l'année dernière, et une autre ce mois d'avril.

<http://cbd.in.gti/>

■ Le Musée est aussi 1^e vice-président du Comité scientifique pour le Système mondial d'information sur la biodiversité (GBIF). Cette initiative de partage mondial des données est l'une des principales institutions et un élément essentiel à la planification et à la conservation de la biodiversité. Deux réunions ont été tenues l'année dernière, une à Copenhague accueillie par le gouvernement danois à l'université, et à Buenos Aires (Argentine), où se sont tenus la réunion annuelle du Conseil d'administration et le colloque scientifique. Le Prix Ebbe Nielsen et des récompenses à deux étudiants de troisième cycle ont été remis pour l'excellence en matière de recherche.

www.gbif.org/communications/news-and-events/ebbe-nielsen-prize/

■ Pour représenter le Musée canadien de la nature et au nom du GBIF, le Musée a été invité à participer aux célébrations du 20^e anniversaire de la CONABIO (Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad). CONABIO est l'institution nationale pour la conservation et l'utilisation de la biodiversité au Mexique et est perçue comme l'un des leaders mondiaux pour l'utilisation de l'information sur la biodiversité pour sa planification nationale et sa politique. La célébration se tenait à Mexico et était honorée par une cérémonie présidée par Felipe Calderón, président du Mexique.

http://en.wikipedia.org/wiki/Comisi%C3%B3n_Nacional_para_el_Conocimiento_y_Uso_de_la_Biodiversidad

■ Le Musée était expert invité pour donner des avis au Getty Museum's Leadership Institute (GLI). Son président de longue date, M. Phil Nowlen, prendra bientôt sa retraite et le GLI planifie son avenir. Le GLI est leader mondial pour la surveillance des tendances dans les musées et pour la formation des dirigeants de musées. L'équipe consultative s'est réunie à Santa Monica, en Californie, près de la Getty Villa (lieu des réunions et où se trouve leur musée d'antiquités) et à leur résidence sur le campus de la Claremont Graduate University.

www.getty.edu/leadership/



Cette photo d'une astérie soleil, *Crossaster papposus*, a été prise dans l'Arctique canadien par un biologiste de la vie marine du MCN.

Inspiration et éducation

Objectif 2 :

Présenter le monde naturel par des programmes d'éducation du public qui augmentent la compréhension de l'environnement naturel changeant du Canada.

Le réaménagement complet des galeries publiques du Musée et le lancement d'un programme animé d'éducation ont augmenté l'intérêt du public. Le lancement de la nouvelle saison 2011–2012 qui comprenait des expositions vedettes, ainsi que les nouveaux programmes et activités qui plairaient aux visiteurs de tous les âges.



Baleines Tohorā : L'exposition, vous transporte dans le monde sous-marin des baleines pour explorer leur biologie exceptionnelle et comment les gens s'y associent.



Plus grand qu'un éléphant, l'*Indricotherium* de 15 pieds était le plus grand mammifère terrestre, et une des principales attractions de *Mammifères extrêmes*.

Surnaturel, exposition d'art contemporain, explore les thèmes de la nature, de l'émerveillement et de l'extraordinaire. Image: avec l'autorisation d'Anne Katrine Senstad.

■ Au mois de juin 2011, *Mammifères extrêmes*, les plus grands, les plus petits et les plus surprenants mammifères de tous les temps, mettait en vedette le « lien manquant », la découverte par une équipe du Musée de *Puijila darwini*, une découverte d'importance internationale. Cette exposition temporaire spéciale était organisée par le American Museum of Natural History en collaboration avec la California Academy of Sciences et le Cleveland Museum of Natural History.

■ Une exposition vedette réussie ouvrait au mois de mars 2012, *Baleines Tohorā*, une collaboration avec le Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa, et coïncidait avec une nouvelle stratégie d'établissement de prix qui permet d'offrir une plus grande flexibilité pour les visiteurs, et qui est une meilleure approche de modèle d'affaires.

■ Une nouvelle série d'Art de la nature pour les adultes a été lancée cet exercice, et présente *Objectif Arctique : Images de nos recherches dans le Grand Nord*, et *Mort sans partage*, des tableaux de spécimens biologiques par l'artiste terre-neuvienne Helen Gregory. Des présentations accessoires, dont *Objectif Labrador*, photos du Labrador par Arnold Zagaris et Lichens, photos par le chercheur du Musée Ernie Brodo tirées de son très populaire livre *Lichens of North America*, étaient offertes dans la nouvelle Galerie aux murs de pierre.

■ En avril 2011, le Musée était le siège principal du Mois de la Terre à Ottawa, et une variété d'activités et d'événements communautaires étaient présentés parallèlement à la plus grande et la plus célébrée journée au monde, le Jour de la Terre. Ces activités ont attiré divers auditoires et comprenaient le Festival du film sur l'environnement, des présentations multimédia et le 30 avril, une journée portes ouvertes à notre Édifice du patrimoine naturel à Gatineau, au Québec, qui permettait aux visiteurs de voir l'arrière-scène ainsi que les laboratoires de collections et de recherche.

■ L'arrivée des films 3D a permis au Musée de recouvrer sa supériorité technologique, de générer de nouveaux revenus et d'ajouter à l'étonnement et à l'expérience du visiteur. L'auditoire primaire pour les films 3D est composé de familles avec de jeunes enfants, et à ce jour, une moyenne de 25 p. cent a dépassé de 18 p. cent les projections de présences et de revenus, et contrebalance certains manques à gagner occasionnés par la diminution des entrées.

Présence

Objectif 3 :

Créer des expériences uniques et accroître la valeur pour les visiteurs en renouvelant l'Édifice commémoratif Victoria ainsi que les programmes et services qui s'y rattachent.



Mammifères de l'ère de glace a été présentée à sa première installation internationale à Rockford, en Illinois.

Le programme de collecte de fonds du Cercle des mécènes a été lancé à l'activité du I.C.E. en novembre.



■ Les entrées en 2011–2012 ont atteint 413 000 visiteurs, soit un peu moins de 8 p. cent du nombre attendu. Cette diminution par rapport aux 518 000 visiteurs l'année dernière était prévue en raison des tendances traditionnelles qui suivent la réouverture importante d'une institution culturelle et de la grande diminution du nombre de touristes dans la région de la capitale nationale.

■ Une nouvelle approche de marketing et des plans importants de promotion qui visent à créer une reconnaissance des expositions vedettes stimulantes et de leurs programmations, ont été utilisés pour la promotion de *Baleines Tohorā : L'exposition*.

■ Le programme d'expositions itinérantes du Musée est réputé pour être le seul programme d'expositions itinérantes d'histoire naturelle de ce genre au Canada. Cette année, 20 expositions itinérantes ont été présentées dans 30 communautés, et visitées par 173 287 personnes. Cette diminution importante par rapport aux 314 000 visiteurs l'année dernière s'explique par le fait que cet exercice, plusieurs endroits visités étaient des petites communautés, donc, un moins grand nombre de visiteurs possibles. Également à remarquer, le Burpee Museum de Rockford, en Illinois, est devenu le premier site international pour l'exposition *Mammifères venus du froid*, qui a attiré des visiteurs avec son modèle grandeur nature d'un mastodonte, des spécimens

fascinants de fossiles et des éléments interactifs attachants. L'exposition itinérante *Le Canada au fil des eaux* poursuit sa tournée pancanadienne et comprend également une série de conférences.

■ Un regain d'intérêt a été remarqué chez les voyageurs canadiens et internationaux qui font venir des étudiants, des adultes et des visiteurs étrangers dans la région de la capitale nationale. Des stratégies de tourisme et marketing pour les musées ont été mises en place pour ces marchés composés de groupes d'adultes et d'étudiants.

■ Les adhésions au Musée ont augmenté de 10 p. cent par rapport aux projections et le Musée compte maintenant 3 300 membres, un certain pourcentage de ce nombre étant le résultat de la nouvelle stratégie d'établissement de prix et des nouvelles offres aux visiteurs lancées en mars 2012.

■ Les activités de relations avec les médias durant 2011–2012 ont donné plus de 200 reportages qui présentent le Musée canadien de la nature dans les imprimés, à la radio et la télévision, ainsi que sur le Web, pour un auditoire d'environ 21,5 millions. Les points saillants de cette couverture comprenaient deux expositions vedettes, *Mammifères extrêmes* et l'ouverture de *Baleines Tohorā*, pour laquelle une campagne médiatique concertée atteignait environ huit millions de personnes, selon la couverture des médias qui ont rapporté l'exposition.

L'agence High Road Communication a été retenue pour améliorer les capacités de relations avec les médias du Musée et travaillera avec les Services de communications au cours de la prochaine année.

■ Les chercheurs du Musée qui représentent le Canada, ont participé à un bon nombre de projets internationaux dans plusieurs pays. Cet exercice, des collaborations ont été établies dans les pays suivants : Nicaragua, Honduras, Cuba, Turquie, Australie, Islande, Mexique, Danemark, Argentine, Royaume-Uni, République tchèque, Bolivie, Belgique, Norvège, Thaïlande, Italie, Chine et Écosse.

■ Au mois de mars 2012, une nouvelle exposition sur la bioluminescence, *Bioluminescence : Quand la nature brille* ouvrait avec beaucoup de succès à l'American Museum of Natural History de New York et présentait quatre de nos chercheurs. Cette exposition est un partenariat avec l'American Museum of Natural History de New York, le Field Museum de Chicago et le Musée canadien de la nature.

Rendement

Objectif 4 :

Établir des pratiques de gouvernance et des systèmes intégrés d'avant-garde qui appuient et aident à financer les orientations et les objectifs stratégiques du Musée.



La Commission de la capitale nationale a installé deux stands de vélos Bixi, en avant et en arrière du Musée, ce qui permet au public de louer les vélos pour leurs plaisirs. Photo : avec la permission de la Commission de la capitale nationale.

De nouveaux écrans plasma et un attrayant baldaquin ornent maintenant le pupitre d'accueil.



■ Le Musée a établi une cible de génération de revenus qui exclut les crédits parlementaires, qui équivalent à 15 p. cent des coûts d'exploitation de base par 2011–2012. En 2011–2012, le Musée a atteint la cible de 15 p. cent alors que les entrées atteignaient 413 055 visiteurs. En 2010–2011, la cible de 15 p. cent a été surpassée une année en avance des prévisions, avec des revenus équivalent à 18 p. cent des coûts d'exploitation de base alors que les entrées atteignaient 518 000 visiteurs en raison du grand intérêt du public associé à la réouverture de l'Édifice commémoratif Victoria. Le Musée est optimiste pour le futur, et prévoit atteindre son objectif de 15 p. cent suite à l'implantation d'une nouvelle structure de prix qui coïncidera avec l'ensemble captivant d'expositions temporaires majeures.

■ En 2010–2011, un plan d'affaires biennal a été produit pour combler le manque à gagner pour l'exploitation des deux édifices du Musée. Le Musée fait toujours face aux conséquences de l'inflation pour les intrants clés, comme les services publics et les impôts fonciers. Des stratégies ont été mises en œuvre pour réduire les coûts et mettre à l'essai les stratégies de génération de revenus de l'institution durant les deux premières années d'exploitation de l'Édifice commémoratif Victoria rénové.

■ Une nouvelle stratégie de progression concentrée sur l'appui de personnes, de sociétés et de fondations a été lancée, et comprend un programme de dons du Cercle des mécènes, un Conseil national de la nature pour rehausser le profil du Musée, et l'établissement d'un plan quinquennal pour assurer l'avancement de la position du Musée comme chef de file en matière de recherche et de découverte dans l'Arctique, en prévision de l'ouverture de la Galerie de l'Arctique canadien en 2016–2017.

■ Une nouvelle approche qui change la « culture » du Musée a été mise en œuvre, soit favoriser l'innovation et la prise de risques pour appuyer le nouveau modèle d'entreprise du Musée. Ce modèle d'entreprise comprend : une nouvelle structure de prix pour les entrées qui reflète davantage la proposition de valeurs des produits et des services du Musée disponibles aux visiteurs; et, une approche intégrée des programmes éducatifs et de la planification d'expositions a été mise en œuvre pour accroître et renforcer le programme d'expositions temporaires du Musée et les expériences des visiteurs. Cette approche a été adoptée par des stratégies et des plans ont été mis en place pour la nouvelle exposition vedette, *Baleines Tohorā*, lancée en mars 2012.

■ La prochaine phase de collecte de fonds du Musée et de ses stratégies de développement a été lancée avec un objectif de dons de 15 millions de dollars au cours des cinq prochaines années. En 2011–2012, le Musée a reçu une généreuse promesse de don de 1 million de dollars de Barrick Gold Corporation, en plus de 500 000 \$ d'autres sources, pour un total de 1,5 million de dollars. Le travail se poursuit pour assurer des fonds additionnels, en vue d'une possibilité réaliste de promesses de dons additionnelles en 2012–2013 et au-delà.



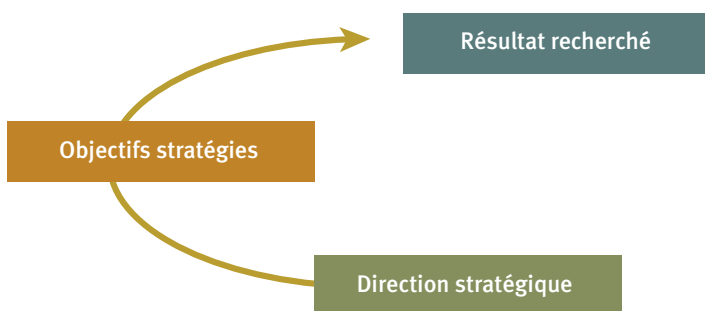
Cette rare pièce d'or d'un million de dollars a été prêtée au Musée pour fin d'exposition par Barrick Gold Corporation.

MESURE DU RENDEMENT POUR 2011–2012



Une carte de pointage équilibrée

En 2010–2011 le Musée a établi un nouveau cadre de mesure du rendement qui permet à l'organisation, non seulement de suivre son rendement dans divers domaines, mais aussi de mesurer sa portée sur les auditoires cibles et sa valeur pour le Canada et les gens de partout au monde. Autrement dit, le cadre de travail est un plan de travail détaillé qui harmonise les objectifs stratégiques du Musée aux résultats pertinents attendus. Chaque résultat est défini par un ensemble de mesures du rendement et de cibles.



Une carte de pointage équilibrée extrait le cadre de mesure du rendement et établit un ensemble de mesures clés et de hauts niveaux qui évaluent l'efficacité des stratégies de la Société et la réalisation des objectifs de l'organisation. Les mesures sont organisées conformément à quatre différentes façons pour définir le succès du Musée. Ces quatre perspectives sont :

1. *La perspective scientifique* qui se rapporte à l'objectif du Musée, de créer des approches novatrices qui sensibilisent davantage à l'environnement naturel du Canada, fondé sur les programmes de recherche et de collections. (Objectif 1 : Connaissances et découvertes)
2. *La perspective d'apprentissage et de croissance*, qui prend en compte la capacité continue du Musée à présenter le monde naturel par ses programmes d'éducation du public qui accroissent la compréhension de l'environnement naturel changeant. (Objectif 2 : Inspiration et éducation)
3. *La perspective du point de vue du client*, qui est liée à l'objectif du Musée de créer une expérience unique et d'accroître la valeur pour les visiteurs par le renouvellement de l'Édifice commémoratif Victoria et la programmation et les services qui y sont associés. (Objectif 3 : Présence)
4. *La perspective financière*, qui est rattachée à l'objectif du Musée d'établir des pratiques de gouvernance d'avant-garde et des systèmes sociétaux qui appuient et aident au financement de la direction et des objectifs stratégiques. (Objectif 4 : Rendement)

Le Musée cherche constamment à améliorer son processus et ses cibles de rendement. Conséquemment, la carte de pointage équilibrée est sujette au perfectionnement et sera révisée au fil du temps pour tenir compte des changements dans l'environnement des affaires, de la priorisation des activités et des résultats parallèlement aux exercices de planification annuelle de la Société, et l'évolution de nouvelles initiatives qui contribuent aux résultats clés attendus au Musée.

Perspective scientifique : Connaissances et découvertes

Formuler des approches novatrices pour créer, avancer et partager les connaissances, appuyées par les programmes de recherche et de collections, qui font mieux connaître l'environnement naturel du Canada.

Résultats	<ul style="list-style-type: none"> Reconnaissance du Musée canadien de la nature comme source crédible et complète de connaissances 	<ul style="list-style-type: none"> Acquisition par les participants d'information de grande qualité et pertinente 	<ul style="list-style-type: none"> Protection des biens
Mesure	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation et mention des résultats de recherches Qualité et utilité de l'information de recherches dirigées par le Musée 	<ul style="list-style-type: none"> Enrichissement des collections conforme au plan et aux stratégies des collections 	<ul style="list-style-type: none"> Protection appropriée des biens
2011–2012 Cible du rendement	<ul style="list-style-type: none"> 50 publications primaires Satisfaction des personnes interrogées, mention très satisfait ou satisfait au moins 80 % du temps 	<ul style="list-style-type: none"> 80 acquisitions par année, conformément aux plans et aux stratégies de collections Aucun retrait 	<ul style="list-style-type: none"> Conditions ambiantes requises à l'Édifice commémoratif Victoria respectées 97 % du temps
2011–2012 Résultats	<ul style="list-style-type: none"> 45 publications primaires Très satisfait ou satisfait 100 % du temps 	<ul style="list-style-type: none"> 48 acquisitions, conformément aux plans et aux stratégies de collections Aucun retrait 	<ul style="list-style-type: none"> Exigences en matière de température respectées 96 % du temps Exigences en matière d'humidité respectées 92 % du temps

Perspective d'apprentissage et de croissance : Inspiration et éducation

Présenter le monde naturel par des programmes d'éducation du public qui augmentent la compréhension de l'environnement naturel changeant du Canada.

Résultats	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux ressources du Musée canadien de la nature et utilisation de celles-ci 	<ul style="list-style-type: none"> Satisfaction et loyauté envers le Musée comme destination de choix
Mesure	<ul style="list-style-type: none"> Accessibilité et utilisation de l'information, des produits et des services offerts sur le Web Intérêt envers les expositions itinérantes du Musée et visites de celles-ci 	<ul style="list-style-type: none"> Impression qu'ont les visiteurs que le site Web a été une source d'information valable et satisfaisante
2011–2012 Cible du rendement	<ul style="list-style-type: none"> 1^e position parmi les musées de la RCN sélectionnés 350 000 visiteurs 	<ul style="list-style-type: none"> Répondre à 75 % des 3 facteurs de l'indice de satisfaction du site Web*
2011–2012 Résultats	<ul style="list-style-type: none"> 1^e position parmi les musées de la RCN sélectionnés 173 287 visiteurs 	<ul style="list-style-type: none"> Enquête réalisée tous les 2 ans. Prochaine enquête va être réalisée en 2012–2013

* L'indice de satisfaction du site Web comprend les facteurs suivants : contenu, navigation, et aspect et convivialité.

Perspective du client : Présence

Créer des expériences uniques et accroître la valeur pour les visiteurs en renouvelant l'Édifice commémoratif Victoria ainsi que les programmes et services qui s'y rattachent.

Résultats	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux ressources du Musée canadien de la nature et utilisation de celles-ci 	<ul style="list-style-type: none"> Acquisition par les participants d'information de grande qualité et pertinente 	<ul style="list-style-type: none"> Satisfaction et loyauté envers le Musée comme destination de choix
Mesure	<ul style="list-style-type: none"> Efficacité des stratégies de marketing et de communications, mesurée par les entrées à l'Édifice commémoratif Victoria selon les publics ciblés 	<ul style="list-style-type: none"> Impression qu'ont les visiteurs que les expositions ont augmenté leur connaissance et leur compréhension des enjeux liés à l'environnement naturel 	<ul style="list-style-type: none"> Impression qu'ont les visiteurs que leur visite à l'Édifice commémoratif Victoria a été utile et satisfaisante
2011–2012 Cible du rendement	<ul style="list-style-type: none"> 450 000 visiteurs 	<ul style="list-style-type: none"> Répondre à 75 % des 5 facteurs de l'indice de la portée éducative des expositions* 	<ul style="list-style-type: none"> Répondre à 75 % des 7 facteurs des indices de satisfaction et de loyauté de la proposition de valeur de l'Édifice commémoratif Victoria**
2011–2012 Résultats	<ul style="list-style-type: none"> 413 055 visiteurs 	<ul style="list-style-type: none"> 81 % d'après l'enquête des clients 	<ul style="list-style-type: none"> 86 % d'après l'enquête des clients

* L'indice de la portée éducative des expositions comprend les facteurs suivants : connaissance, attitude, intérêt, pertinence et plaisir.

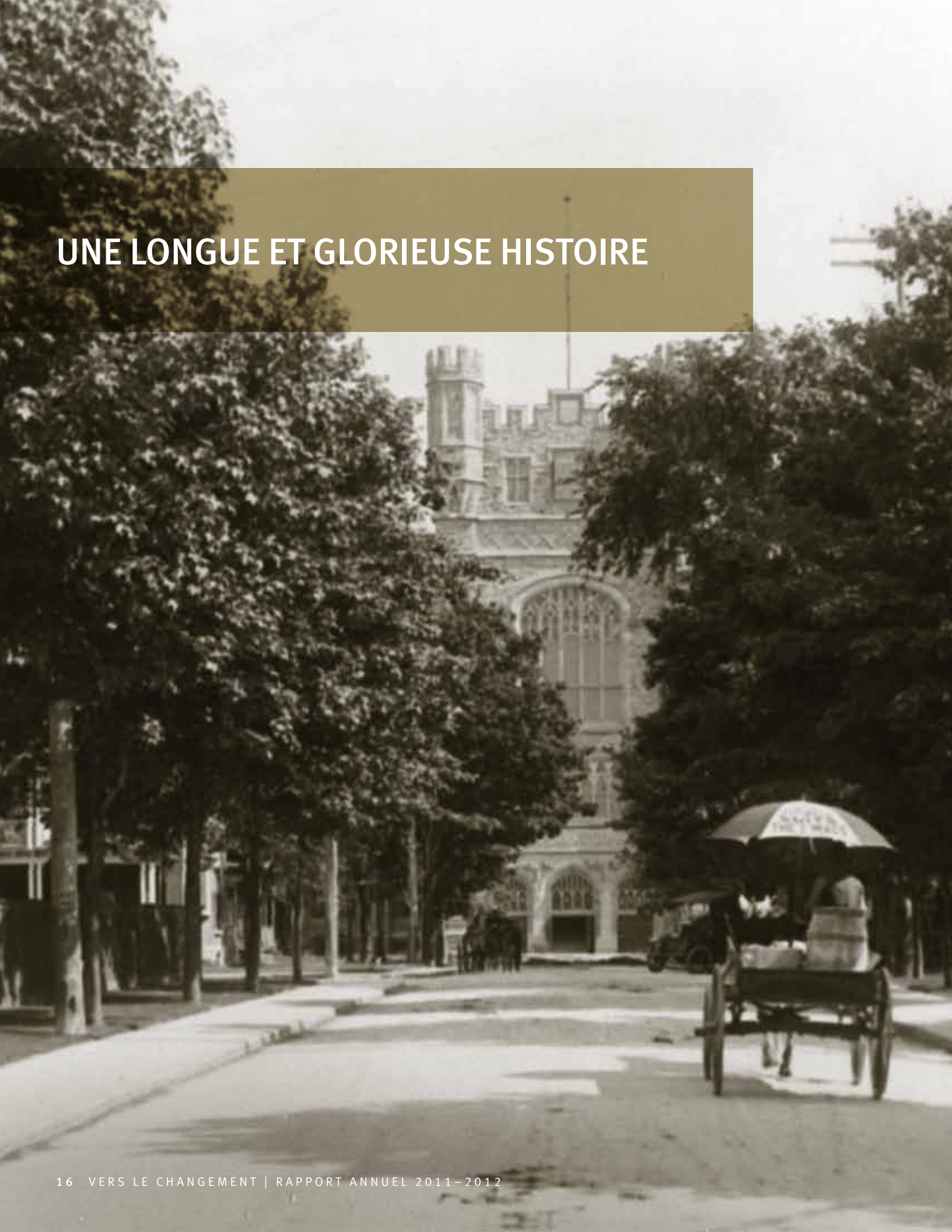
** L'indice de satisfaction et de loyauté de la proposition de valeur de l'ÉCV comprend les facteurs suivants : expérience, produit, service, coût, accès, visites multiples, et recommandation.

Perspective financière : Rendement

Établir des pratiques de gouvernance et des systèmes intégrés d'avant-garde qui appuient et aident à financer les orientations et les objectifs stratégiques du Musée.

Résultats	<ul style="list-style-type: none"> Viabilité financière et génération de produits 	<ul style="list-style-type: none"> Exploitation efficace et efficiente
Mesure	<ul style="list-style-type: none"> Produits provenant de gains et de contributions forment un pourcentage du coût d'exploitation de base Portée de la génération de produits provenant des visiteurs à l'Édifice commémoratif Victoria et de l'utilisation des installations Portée de soutien continu et de nouveaux donateurs Renouvellement des adhésions 	<ul style="list-style-type: none"> Portée de l'entretien des installations conformément aux stratégies du cadre de planification financière (coûts d'exploitation et entretien par mètre carré de l'Édifice du patrimoine naturel et de l'Édifice commémoratif Victoria)
2011–2012 Cible du rendement	<ul style="list-style-type: none"> 15 % 3,75 \$ par visiteur 1 000 000 \$ de promesses de dons 50 % de renouvellements 	<ul style="list-style-type: none"> Respecte la cible annuelle de 300 \$ par mètre carré
2011–2012 Résultats	<ul style="list-style-type: none"> 15 % 6,65 \$ par visiteur 1 504 680 \$ de promesses de dons 40 % de renouvellements 	<ul style="list-style-type: none"> Coût total par mètre carré : <ul style="list-style-type: none"> Coût d'opérations de l'ÉCV est de 117,65 \$ le mètre carré Coût d'opérations de l'ÉPN est de 163,67 \$ le mètre carré

UNE LONGUE ET GLORIEUSE HISTOIRE



Le Musée canadien de la nature tire son origine de la Commission géologique du Canada créée en 1842 par Sir William Logan. En 1851, Sir Logan monte une superbe exposition de minéraux canadiens ayant un intérêt économique pour l'Exposition universelle de Londres, en Angleterre. La première exposition de la Commission remporte un succès phénoménal. Le comité de l'exposition déclare que « de toutes les colonies britanniques, le Canada est celle dont l'exposition est la plus intéressante et exhaustive. » L'énorme succès qu'a remporté Sir Logan à Londres renforce l'appui du public à l'endroit de la Commission et établit un précédent pour les expositions itinérantes très populaires du Musée. En 1856, le Parlement donne à la Commission le mandat d'exposer ses collections d'histoire naturelle. Celles-ci emménagent dans un manoir de la rue Saint-Gabriel qui avait appartenu à Peter McGill, président de la Banque de Montréal. Cet édifice fut la résidence du Musée pour les 30 années qui suivirent, jusqu'au déménagement sur la rue Georges au Marché By d'Ottawa en 1881.

Premier musée à vocation spécifique

Commandé par Sir Wilfrid Laurier, l'Édifice commémoratif Victoria est bâti en hommage à la reine du même nom, décédée en 1901. En 1912, l'édifice ouvre ses portes au public avec des expositions spectaculaires de minéraux, d'oiseaux et de fossiles canadiens, présentées dans de magnifiques vitrines nouvellement acquises. Le squelette d'Edmontosaurus est le premier dinosaure naturalisé ayant été présenté au public canadien en 1913; on peut maintenant le voir dans la Galerie des fossiles Talisman Energy. Charles M. Sternberg a découvert la plupart des dinosaures de nos collections dans le sud-ouest de l'Alberta.

Accueil du Parlement

Après l'incendie qui a détruit l'édifice du Parlement en 1916, le gouvernement s'installe temporairement dans l'Édifice commémoratif Victoria. La Chambre des communes siège quatre ans dans l'auditorium tandis que le Sénat occupe l'aile est.

Nouveaux départs

Le Musée canadien de la nature devient une société d'État le 1^{er} juillet 1990, et son nouveau mandat est d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature, de même que sa connaissance et son degré d'appréciation par tous.

L'Édifice du patrimoine naturel à Gatineau est inauguré en mai 1997. Avec sa technologie de pointe, ce bâtiment qui abrite les collections et la recherche est conçu de manière à favoriser la gestion des collections et les techniques de protection nécessaires à la sauvegarde de la collection d'histoire naturelle du Canada.

Un nouveau visage

Des consultations pancanadiennes et un processus de planification stratégique ont donné lieu à une nouvelle vision et à un nouveau rôle de service national pour le Musée canadien de la nature. Le Musée a réalisé cette vision tout en renouvelant son lieu d'exposition, l'Édifice commémoratif Victoria, qui a été officiellement rouvert au public le 22 mai 2010.

Les travaux de rénovation ont débuté au printemps 2004, se sont poursuivis par phases et ont été complétés en 2010. Le 100^e anniversaire de l'Édifice commémoratif Victoria coïncidait avec l'achèvement des travaux de rénovation à grande échelle, durant lesquels l'édifice a été radicalement transformé. Un nouveau Plan stratégique a été élaboré afin de souligner une nouvelle



phase de l'évolution de la Société. Un magnifique lanternon en verre a été installé à l'entrée, et les installations rénovées dans l'ensemble de l'Édifice commémoratif Victoria ont non seulement amélioré l'expérience des visiteurs, mais également permis au Musée de tirer parti de la technologie moderne et d'augmenter ses produits en louant ses salles pour des occasions spéciales. Plusieurs nouvelles expositions, y compris les galeries renouvelées de la *Galerie de la Terre Vale* et la *Galerie Eau Bleue RBC* ont été construites comme complément de la réouverture de l'édifice en mai 2010.



NOS GENS

The Real Fossil

La fosse authentique

Conseil d'administration

Le conseil d'administration est l'organisme dirigeant responsable devant le parlement par l'intermédiaire du ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles. Les 11 membres du Conseil sont nommés par décret et viennent de toutes les régions du pays. Par des mécanismes de responsabilité et de cadres de planification stratégique, le Conseil fixe les orientations du Musée et confie sa gestion à la présidente-directrice générale. En 2011–2012, les membres du Conseil se sont réunis deux fois en personne et ont communiqué deux autres fois par vidéoconférence. Une réunion spéciale a été tenue par vidéoconférence et quatre réunions de Comités du Conseil étaient tenues soit en personne, par conférence téléphonique ou par vidéoconférence.

Dans le cadre des responsabilités en matière de gouvernance, le Conseil a entrepris l'examen de la structure du comité et des règlements administratifs de la Société. La structure du Comité a été rationalisée, les paramètres ont été révisés et les règlements administratifs ont été mis à jour pour tenir compte de la structure révisée.

COMITÉS PERMANENTS

Comité exécutif

Président du Conseil

Mandat : La seule raison du Comité exécutif est d'agir au nom du Conseil pour donner suite aux dossiers urgents qui surviennent entre les réunions régulières du Conseil, lorsqu'il est impossible de convoquer une réunion du Conseil, et d'accomplir d'autres tâches déléguées par le Conseil au Comité.

Comité de la vérification et des finances

Martin Joanisse, président

Mandat : Le Comité de la vérification et des finances doit superviser les normes du Musée canadien de la nature en matière d'intégrité et de bonne conduite, l'intégrité et la crédibilité des rapports financiers du Musée canadien de la nature ainsi que les pratiques et les systèmes de contrôle interne.

Comité de gouvernance et des candidatures

Nicholas Offord, président

Mandat : Il incombe au Comité de gouvernance et des candidatures de surveiller la fin des termes des membres du bureau du Conseil d'administration, de faire les recommandations en vue de la nomination ou du renouvellement du mandat de membres du Conseil, et d'entreprendre l'examen annuel de rendement du Président.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Minz

Présidente
Toronto, Ontario

Nicholas Offord

Vice-président
Toronto, Ontario

Barbara J. Barry

West Vancouver,
Colombie-Britannique

Lise des Greniers

Granby, Québec
(jusqu'au 22 août 2011)

Martin Joanisse

Gatineau, Québec

Reg Manhas

Calgary, Alberta
(effectif le 1^{er} mars 2012)

Alice McCarron

Halifax, Nouvelle-Écosse

Melody McLeod

Yellowknife,
Territoires du Nord-Ouest

Mark Muise

Yarmouth, Nouvelle-Écosse

Erin Rankin Nash

London, Ontario

Byron Neiles

Calgary, Alberta
(effectif le 20 octobre 2011)

Chris Nelson

Ottawa, Ontario

Harold Robinson

Edmonton, Alberta
(jusqu'au 1^{er} mars 2012)

Irene Byrne

Secrétaire du Conseil

PERSONNEL DE DIRECTION

Margaret Beckel

Présidente-directrice générale

Mark Graham

Vice-président, Services de recherche et des collections

Michel Houle

Vice-président, Services corporatifs et Chef de la direction financière

MEMBRES DE LA GESTION

Roger Baird

Directeur, Services des collections

Carol Campbell

Directrice, Services d'expositions

Marc Chrétien

Directeur, Services de gestion des installations

Kim Curran

Directrice, Services du développement et des partenariats

Marie Lasnier

Directrice, Services communautaires

Diane McCullagh

Directrice, Services des ressources humaines

Elizabeth McCrea

Directrice, Services des communications

Greg Smith

Directeur, Services de technologie de l'information et de la bibliothèque

COMMUNICATONS DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE



Personnel des services de collections et de recherche

Le personnel du Musée a publié 45 articles dans des revues à comité de lecture anonyme – tous les articles présentés sont examinés par d'autres scientifiques avant d'être acceptés pour publication – et 16 articles dans des revues grand public et techniques. Une liste complète suit (les personnes dont le nom apparaît en caractères gras sont membres du personnel). Les publications sont classées selon la langue dans laquelle elles ont été rédigées.

Publications scientifiques revues par un comité de lecture

Klimaszewski, J. and **R.S. Anderson** (eds.). 2012. Biosystematics and ecology of Canadian Staphylinidae (Coleoptera) II. *Zookeys*, 186:1-348.

Brunke, A., J. Klimaszewski and **R.S. Anderson**. 2012. Present taxonomic work on Staphylinidae (Coleoptera) in Canada: progress against all odds. *Zookeys*, 186:1-5.

Anderson, R.S. and J. Klimaszewski (eds.). 2012. Biodiversity and ecology of the Coleoptera of New Brunswick, Canada. *Zookeys*, 179:1-406.

Webster, R.P., **R.S. Anderson**, J.D. Sweeney and I. DeMerchant. 2012. New Coleoptera records from New Brunswick, Canada: Anthribidae, Brentidae, Dryophthoridae, Brachyceridae, and Curculionidae, with additions to the fauna of Quebec, Nova Scotia and Prince Edward Island. *Zookeys*, 179:349-406.

Anderson, R.S. 2012. The Genus *Lepilius* Champion (Coleoptera: Curculionidae: Molytinae: Conotrachelini) in North America, with description of a new species, *Lepilius chisosensis* Anderson, from Big Bend National Park, Texas, U.S.A. *The Coleopterists Bulletin*, 66:67-69.

Anderson, R.S. and A.R. Cline. 2011. *Magdalis barbicornis* (Latreille) (Coleoptera: Curculionidae: Mesoptiliinae) in California, U.S.A. *The Coleopterists Bulletin*, 65(1):80-81.

Esmaeili, H., N. Reza, G. Narges, G. Ali, T. Ghorbanali, T. Azad and **B.W. Coad**. 2011. Range extension and translocation for *Rhodeus amarus* (Bloch, 1782) (Actinopterygii: Cyprinidae) in northwest Iran. *Turkish Journal of Zoology*, 35(6):883-886. <http://journals.tubitak.gov.tr/zoology/issues/zoo-11-35-6/zoo-35-6-13-0906-34.pdf>

Morris, C.J., **B.W. Coad** and G. Fisher. 2011. The Warty Dory, *Alloctytus verrucosus* new to the fish fauna of Canada. *Canadian Field-Naturalist*, 125(1):74-75. <http://www.canadianfieldnaturalist.ca/index.php/cfn/article/view/1133/1137>

Coad, B.W. 2011. Bibliography of Donald Evan McAllister. *Canadian Field-Naturalist*, 124(4)(2010):336-356.

Coad, B.W. 2011. Biodiversity of fishes in Canada's National Capital Region. *Acta Ichthyologica et Piscatoria*, 41(2):89-94. http://www.aiep.pl/volumes/2010/2_2/pdf/03_949_FULLTEXT.pdf and <http://www.fishes.com/Download/index.htm>

Esmaeili, H.R., **B.W. Coad**, A. Gholamifard, N. Nazari and A. Teimory. 2011. Annotated checklist of the freshwater fishes of Iran. *Zoosystematica Rossica*, 19(2)(2010):361-386.

Piepenburg D., P. Archambault, W.A. Ambrose, A. Blanchard, B. Bluhm, M. Carroll, **K. Conlan**, M. Cusson, H. Feder, J.M. Grebmeier, S. Jewett, M. Lévesque, V.V. Petryashev, M.K. Sejr, B.I. Sirenko, M. Wlodarska-Kowalczyk. 2011. Towards a pan-Arctic inventory of the species diversity of the macro- and megabenthic fauna of the Arctic shelf seas. *Marine Biodiversity*, 41:51-70, doi: 10.1007/s12526-010-0059-7.

Doubt, J. 2012. Musing on Moss. *Communiqué* (Canadian Society for the History and Philosophy of Science), 80:20-21.

Ercit, T.S. 2010. Hidden story of tapiolite. *Mineralogical Magazine*, 74:715-729.

Ercit, T.S., K.T. Tait, M.A. Cooper, Y. Abdu, N.A. Ball, A.J. Anderson, P. Cerny, F.C. Hawthorne and M. Galliski. 2010. Manitoabaite, a new phosphate species from Cross Lake, Manitoba, Canada, *Canadian Mineralogist*, 48:1455-1463.

David, N. and **M. Gosselin**. 2011. Gender agreement of avian species-group names under Article 31.2.2 of the ICZN Code. *Bulletin of the British Ornithologists Club*, 131(2):103-115.

Grice, J.D. and A. Pring. 2012. Veatchite: structural relationships of the three polytypes. *American Mineralogist*, 97:489-495.

Sciberras, P., P. Leverett, P.A. Williams, D.E. Hibbs, A.C. Roberts and **J.D. Grice**. 2011. The single-crystal X-ray structure of gagarinite-(Ce). *Canadian Mineralogist*, 49:1111-1114.

Hamilton P.B., I. Lavoie and **M. Poulin**. 2011. Spatial, seasonal and inter-annual variability in environmental characteristics and phytoplankton standing stock of the temperate, lowland Rideau River, Ontario, Canada. *River Research and Applications*, doi:10.1002/rra.1543.

Hamilton P.B., I. Lavoie, L.M. Ley and **M. Poulin**. 2011. Factors contributing to the spatial and temporal variability of phytoplankton communities in the Rideau River (Ontario, Canada). *River Systems*, 19/3:189-205.

Lavoie I., **P.B. Hamilton** and **M. Poulin**. 2010. Phytoplankton community metrics based on absolute and relative abundance and biomass: implications for multivariate analyses. *Journal of Applied Phycology*, doi:10.1007/s10811-010-9573-z.

Kim, Y.-H., **E.A. Hendrycks** and K.-S. Lee. 2011. The genus *Guernea* Chevreux, 1887 from Korean waters (Crustacea: Amphipoda: Dexaminidae). *Zootaxa*, 3104:1-25.

Udekem d'Acoz, C.d' and **E.A. Hendrycks**. 2011. A new deep-sea *Liljeborgia* (Crustacea: Amphipoda: Liljeborgiidae) from the DIVA II cruise in the equatorial Eastern Atlantic. *Proceeding of the Biological Society of Washington*, 124(3):198-211.

- Simard, A., A. Paquet, C. Jutras, Y. Robitaille, P.U. Blier, R. Courtois and **A.L. Martel**. 2012. North American range extension of the invasive Asian clam in a St. Lawrence River power station thermal plume. *Aquatic Invasions*, 7(1):81-89.
- Robinson, G.W., G.R. Dix, P.R. Richards and **M. Picard**. 2011: "Minerals of the Beekmantown Group, Southeastern Ontario, Southern Quebec and Northwestern New York", *Rocks & Minerals*, 86(6):546-560.
- Piilonen, P.C.**, A.M. McDonald, **G. Poirier**, **R. Rowe** & A.O. Larsen. 2012. The mineralogy and crystal chemistry of alkaline pegmatites in the Larvik Plutonic Complex, Oslo rift valley, Norway. Part 1. Magmatic and secondary zircon: implications for petrogenesis from trace-element geochemistry. *Mineralogical Magazine*, 76:649-672.
- Ardyna, M., M. Gosselin, C. Michel, **M. Poulin** and J.-É. Tremblay. 2011. Environmental forcing of phytoplankton community structure and function in the Canadian High Arctic: contrasting oligotrophic and eutrophic regions. *Marine Ecology Progress Series*, 442:37-57.
- Brown T.A., S.T. Belt, B. Philippe, C.J. Mundy, G. Massé, **M. Poulin** and M. Gosselin. 2011. Temporal and vertical variations of lipid biomarkers during a bottom ice diatom bloom in the Canadian Beaufort Sea: further evidence for the use of the IP₂₅ biomarker as a proxy for spring Arctic sea ice. *Polar Biology*, 34:1857-1868, doi:10.1007/s00300-010-0942-5.
- Luce M., M. Lévassieur, M.G. Scarratt, S. Michaud, S.-J. Royer, R. Kiene, C. Lovejoy, M. Gosselin, **M. Poulin**, Y. Gratton and M. Lizotte. 2011. Distribution and microbial metabolism of dimethylsulfoniopropionate and dimethylsulfide during the 2007 Arctic ice minimum. *Journal of Geophysical Research*, 116:C00G06, doi:10.1029/2010JC006914.
- Mundy C.J., M. Gosselin, J.K. Ehn, C. Belzile, **M. Poulin**, E. Alou, S. Roy, H. Hop, S. Lessard, T.N. Papakyriakou, D.G. Barber and J. Stewart. 2011. Characteristics of two distinct high-light acclimated algal communities during advanced stages of sea ice melt. *Polar Biology*, 34:1869-1886, doi:10.1007/s00300-011-0998-x.
- Niemi A., C. Michel, K. Hille and **M. Poulin**. 2011. Protist assemblages in winter sea ice: setting the stage for the spring ice algal bloom. *Polar Biology*, 34:1803-1817, doi:10.1007/s00300-011-1059-1.
- Pennesi C., **M. Poulin**, M. De Stefano, T. Romagnoli and C. Totti. 2011. New insights to the ultrastructure of some marine *Mastogloia* species section Sulcatae (Bacillariophyceae), including *M. neoborneensis* sp. nov. *Phycologia*, 50:548-562.
- Wold A., G. Darnis, J.E. Søreide, E. Leu, B. Philippe, L. Fortier, **M. Poulin**, G. Kattner, M. Graeve and S. Falk-Petersen. 2011. Life strategy and diet of *Calanus glacialis* during the winter-spring transition in Amundsen Gulf, south-eastern Beaufort Sea. *Polar Biology*, 34:1929-1946, doi:10.1007/s00300-011-1062-6.
- Renaud, C.B.** 2011. Lampreys of the World – An annotated and illustrated catalogue of lamprey species known to date. *Food and Agriculture Organization of the United Nations Species Catalogue for Fisheries Purposes* No. 5: vi + 109 pp.
- Rowe, R., J.D. Grice, G. Poirier**, C.J. Stanley and L. Horváth. 2011. Nisnite, Ni₃Sn, a new nickel mineral species from the Jeffrey Mine, Asbestos, Quebec. *Canadian Mineralogist*, 49:651-656.
- Csank, A.Z., W.P. Patterson, B.M. Eglington, **N. Rybczynski** and J.F. Basinger. 2011. Climate variability in the early Pliocene Arctic: annually resolved evidence from stable isotope values of sub-fossil wood, Ellesmere Island, Canada. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 308:339-349.
- Csank, A.Z., A. Tripathi, W.P. Patterson, R.A. Eagle, **N. Rybczynski**, A.P. Ballantyne and J. Eiler. 2011. Estimates of Arctic land surface temperatures during the early Pliocene from two novel proxies. *Earth and Planetary Science Letters*, 304(3-4):291-299.
- Saarela, J.M., L.J. Gillespie, L.L. Consaul, R.D. Bull**. 2012. Balsam poplar (*Populus balsamifera*; Salicaceae) beyond the treeline in the western Canadian mainland Arctic (Northwest Territories). *Arctic*, 65:1-12.
- Saarela, J.M.** P.M. Peterson. 2012. *Bromus*. In B.G. Baldwin, S. Boyd, B.J. Ertter, R.W. Patterson, T.J. Rosatti and D.H. Wilken (eds.). *The Second Edition of the Jepson Manual*. University of California Press, Berkeley, Los Angeles and London, 1426-1431, 1435.
- P.M. Peterson and **J.M. Saarela**. 2012. *Calamagrostis*. In B.G. Baldwin, S. Boyd, B.J. Ertter, R.W. Patterson, T.J. Rosatti, and D.H. Wilken (eds.). *The Second Edition of the Jepson Manual*. University of California Press, Berkeley, Los Angeles, 1431-1433, 1435.
- Sokoloff, P.C.** and **L.J. Gillespie**. 2011. Taxonomy of *Astragalus robbinsii* var. *fernaldii* (Fabaceae): molecular and morphological analyses support transfer to *Astragalus eucosmus*. *Botany*, 90:11-26 (2012), doi:10.1139/b11-077.
- King, J.G., **J.R. Starr** and P.K. Lago. 2011. Molecular data resolves relationships within Heteroceridae (Coleoptera: Dryopoidea). *Systematic Entomology*, 36:435-445.
- Cuthbertson, R.S., **A. Tirabasso, N. Rybczynski** and **R.B. Holmes**. 2012. Kinetic limitations of intracranial joints in *Brachylophosaurus canadensis* and *Edmontosaurus regalis* (Dinosauria: Hadrosauridae), and their implications for the chewing mechanics of hadrosaurs. *Anatomical Record*, 295:968-979.
- Willerton, I. M. and **K.M. Stewart**. 2011. Subsistence at Sicanel: The Willows Beach Site and the Culture History of Southeastern Vancouver Island. *Canadian Zooarchaeology*, 27:3-25.
- Shang, Q-h., **X.-c.Wu** and C. Li. 2011. A new eosauropterygian from the Middle Triassic of eastern Yunnan, southwestern China. *Vertebrata Palasiatica*, 49:155-171.

Publications dans des revues grand public et techniques

- Conlan, K.**, B. Williams, **E. Hendrycks**, A. Aitken and S. Blasco. 2012. [Abstract]. A benthic hotspot on the Canadian Beaufort Shelf: the easternmost outpost for a declining grey whale food resource. IPY 2012, Montreal.
- Conlan, K., E. Hendrycks** and A. Aitken. 2012. [Abstract]. Impoverishment to Richness: Gradients of Benthic Change in the Eastern Canadian Arctic. IPY 2012, Montreal.
- Gosselin, M.** 2012. Gustave et Bernadette Langelier : un chapitre oublié de l'histoire ornithologique québécoise. *QuébecOiseaux*, 23(2):18-22.
- Kwindt, M.** and **L. Smyk**. 2011. "Building with Pest Management in Mind: a Case Study from the Canadian Museum of Nature." *Integrated Pest Management for Collections: Proceedings of A Pest Odyssey 2011: Ten Years Later*, 2011:46-60.
- Merilees, W., R. Harbo **A.L. Martel**. 2012. Scraping for answers: new distribution records and habitat information for Taylor's Dwarf-Mussel, '*Musculus' taylori* (Dall, 1897). *The Dredgings*, 52(1):4-5.

Munro, D., **A.L. Martel** and P.U. Blier. 2011. [Abstract]. Very long-lived marine bivalves are characterized by peroxidation-resistant mitochondrial membrane. International Conference of Comparative Physiology and Biochemistry/ICCPB.

Martel, A.L. and P. Bernatchez. 2011. [Abstract]. Larval shell morphology and larval ecology in molluscs of the Gulf of St. Lawrence: is there evidence of change during the ocean warming of the last 10K years? Paper presented during the 50th annual meeting of the Canadian Society of Zoologists. University of Ottawa.

Piilonen, P.C., A.M. McDonald, **G. Poirier, R. Rowe**, A.O. Larsen & S. Dalhgren. 2011. [Abstract] Magmatic and hydrothermal zircon from alkaline pegmatites in the Larvik Plutonic Complex, Oslo rift valley, Norway – implications for petrogenesis from trace element geochemistry. *Conference Proceedings, GAC-MAC 2011*, Ottawa, ON.

Piilonen, P.C., **R. Rowe, G. Poirier** & K.T. Tait. 2011. New mineral names. *American Mineralogist*, 96:1654-1661.

Rowe, R., A. Petley-Ragan, **P.C. Piilonen**. 2011. New mineral names. *American Mineralogist*, 96:1911-2011.

Saarela, J.M., **L.J. Gillespie, L.L. Consaul, R.D. Bull**. 2011. [Abstract]. New floristic discoveries and biodiversity of the western Canadian Arctic vascular plant flora. International Botanical Congress 2011, Melbourne, Australia, 17-29 July 2011, pg. 639 [e-poster] <http://www.slideshare.net/jmsaarela/2011-saarela-et-al-ibc-2011-eposter-arctic-floristicsfinal>

Saarela, J.M., **L.J. Gillespie, L.L. Consaul, J.R. Starr, R.D. Bull, P.C. Sokoloff**. 2011. [Abstract]. DNA barcoding the vascular plant flora of the Canadian Arctic. International Botanical Congress 2011, Melbourne, Australia, 17-29 July 2011. pg. 639 [e-poster] <http://www.slideshare.net/jmsaarela/2011-saarela-et-al-ibc-2011-eposter-dna-barcoding>

Sokoloff, P.C. and **L.J. Gillespie**, 2011. The saga of Simmons draba: how one plant specimen crossed the Atlantic and back again in search of a name. *Communique*, 80(1):17-18.

Sokoloff, P.C. and **L.J. Gillespie**, 2011. Fernald's milkvetch – conservation of native plants and the need for taxonomy. *Communique*, 80:22-24.

Stewart, K.M. 2011. [Abstract]. Pre-*sapiens* hominins, brain growth and the exploitation of freshwater environments. American Association of Physical Anthropologists.

Stewart, K.M., Cunnane S.C. and I. Tattersall. 2011 Organisers of Symposium entitled “Evolution of the hominin brain, diet and behaviour: the contribution of freshwater and marine resources”. American Association for Physical Anthropology Annual Conference.

Rapports et autres

Esmaeili, H.R., **B.W.Coad**, A. Teimori and A. Gholamifard. 2011. Freshwater ichthyodiversity and its conservation in Iran. 6th International Symposium on Ecology and Environmental Problems (poster).

Doubt, J. 2012. Status appraisal summary on the incurved Grizzled Moss (*Ptychomitrium incurvum*) in Canada. Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada, Ottawa, Canada.

Gillespie, L.J., **J.M. Saarela** and B.A. Ford (eds). 2012 onwards. Arctic Flora of Canada and Alaska. <http://arcticplants.myspecies.info/>

Graham, M. 2012. The future of museums: authentic, trusted, accessible. *Museum/iD*, 10:39.

Graham, M. 2011. The Canadian Federal Position Regarding the Global Taxonomy Initiative. Prepared for the Biodiversity Convention Office, Environment Canada in preparation for the UNEP Convention on Biological Diversity, 15th meeting of the SBSTTA, pp. 5.

Gillespie, L.J., **J.M. Saarela** and B.A. Ford (eds). 2012 onwards. Arctic Flora of Canada and Alaska. <http://arcticplants.myspecies.info/>

Poulin, R., **J.D. Grice** and K. Hattori 2012. Refinement of Borate Mineral Species; Hilgardite, Veatchite and Volkovskite. Mineralogical Association of Canada Meeting, St. John's.

Poulin, R. and **J.D. Grice**. 2012. Borate Minerals from the Penobsquis and Millstream deposits, New Brunswick. Prospectors and Developers Convention, Toronto.

Zanatta, D.R., **A.L. Martel, J.B. Madill**, A. Paquet and I. Picard. 2011. Status Report on Olive Hickorynut *Obovaria olivaria*. Prepared for the Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada.

Saarela, J.M. 2012. Taxonomic synopsis of invasive and native *Spartina* (Poaceae: Chloridoideae) in the Pacific Northwest (British Columbia, Washington and Oregon), including the first report of *Spartina ×townsendii* for British Columbia, Canada, 10:25-82, doi:10.3897/phytokeys.10.2734

Sokoloff, P.C. and **L.J. Gillespie**. 2011. *Astragalus* L. (Fabaceae) of Newfoundland and Labrador. Unpublished report to Wildlife Division, Government of Newfoundland and Labrador. 28 pgs.

Chercheurs et Musée associés

Dr. G.W. Argus, Merrickville, Ontario

R. Bain, American Museum of Natural History, New York

Dr. F. Brodo, Ottawa, Ontario

Dr. I. Brodo, Ottawa, Ontario

Dr. M. Caldwell, University of Alberta, Edmonton, Alberta

Dr. F.R. Cook, North Augusta, Ontario

G.R. Fitzgerald, Ottawa, Ontario

C.E. Freebury, Ottawa, Ontario

R. Gault, Clayton, Ontario

Dr. J.M. Gillett, Ottawa, Ontario

Dr. D.R. Gray, Metcalfe, Ontario

Dr. E. Haber, Ottawa, Ontario

Dr. R. Harington, Ottawa, Ontario

Dr. R.B. Holmes, University of Alberta, Edmonton, Alberta

A.T. Howden, Ottawa, Ontario

Dr. H.F. Howden, Ottawa, Ontario

J. Lauriault, Gatineau, Quebec

Dr. D. Leaman, IUCN Medicinal Plant Specialist Group, Ottawa, Ontario

C. Lewis, Lakefield, Ontario

Dr. R. McNeely, Ottawa, Ontario

Dr. P.M. Outridge, Geological Survey of Canada, Ottawa, Ontario

Dr. M. Ryan, Cleveland Museum of Natural History, Cleveland, Ohio

Dr. T. Sato, National Science Museum, Tokyo, Japan

Dr. F. Schueler, Bishop Mills, Ontario

Dr. A.B.T. Smith, Ottawa, Ontario

Dr. K. Tanoue, Fujisawa-shi, Japan

Dr. R.R. Waller, Ottawa, Ontario

W. Wight, Ottawa, Ontario

P.Y. Wong, Ottawa, Ontario

Chercheurs/conservateurs émérites

Dr. Z. Kabata, Biological Sciences Branch, Pacific Biological Station, Nanaimo, British Columbia

Dr. D.A. Russell, North Carolina Museum of Natural Sciences, Raleigh, North Carolina

C.-t. Shih, National Taiwan Ocean University, Keelung, Taiwan

Publications scientifiques revues par un comité de lecture

Argus, G.W. 2012. *Salix*. Pp. 1220-1230 In: B.G. Baldwin, D.H. Goldman, D.J. Keil, R. Patterson, T.J. Rosatti and D.H. Wilken (Eds.) The Jepson Manual, Vascular Plants of California. 2nd ed. University of California Press, Berkeley, California. <http://ucjeps.berkeley.edu/tjm2/review/treatments/salicaceae-gp-argus.html>

Brodo, F. 2012. Prionocera revisited (Diptera: Tipulidae). *Canadian Entomologist*, 144:182-185.

Cook, F.R. 2011. Ed. *Canadian Field-Naturalist*, 123(4):299-398.

Cook, F.R. 2011. Ed. *Canadian Field-Naturalist*, 124(1):1-98.

Cook, F.R., 2011. Ed. *Canadian Field-Naturalist*, 124(2):99-198

Cook, F.R., 2011. Ed. *Canadian Field-Naturalist*, 124(3):199-298

Cook, F.R., 2011. Ed. *Canadian Field-Naturalist*, 124(4):299-414.

Catling, P.M., B. Bennett, G. Mitrow, **F.R. Cook** and J. Cayouette. 2011. One step at a time ... A Tribute to William J. (Bill) Cody 1922 (December 22) – 2009 (March 23). *Canadian Field Naturalist*, 124(1):71-96.

Cook, F.R., B.W. Coad, C.B. Renaud, C.G. Gruchy and **N. Alfonso**. 2011. Donald Evan McAllister, 1934-2001: the growth of ichthyological research at the National Museum of Canada/Canadian Museum of Nature. *Canadian Field-Naturalist*, 124(4):330-335.

Lawrey, J.D., P. Diederich, M. Nelsen, **C. Freebury**, D. Van den Broeck, M. Sikaroodi, D. Ertz. 2012. Phylogenetic placement of lichenicolous Phomas species in the Phaeosphaeriaceae (Pleosporales, Dothideomycetes). *Fungal Diversity*, 55:195-213.

Harington, C.R. 2012. Quaternary cave faunas of Canada: A review of the vertebrate remains. *Journal of Cave and Karst Studies*, 73(3):162-180.

Harington, C.R., D. Mol, J. van der Plecht. 2012. The Muirkirk Mammoth: A Late Pleistocene woolly mammoth skeleton from southern Ontario, Canada. *Quaternary International*, 255:106-113.

Harington, C.R. 2011. Pleistocene vertebrates of the Yukon Territory. *Quaternary Science Reviews*, 30:2341-2354.

Mallon, J., **R.B. Holmes, M. Ryan**, D. Eberth and J. Anderson. 2011. Variation in the skull of *Anchiceratops* (Dinosauria, Ceratopsidae) from the Horseshoe Canyon Formation (Upper Cretaceous) of Alberta. *Journal of Vertebrate Paleontology*, 31:1047-1071.

Holmes, R.B. and D. Baird. 2011. The smaller embolomorous amphibians (Anthracosauria) from the Middle Pennsylvanian (Desmoinesian) localities at Linton and Five Points coal mines, Ohio. *Breviora*, 523:1-13.

Lewis, C.L., 2010. *Psilolechia clavulifera*, a lichen species new to Canada. *Canadian Field Naturalist*, 124(2):181-182.

Farke, A.A., **M.J. Ryan**, P.M. Barrett, D.H. Tanke, D.R. Braman, M.A. Loewen, and M.R. Graham. 2011. A new centrosaurine from the Late Cretaceous of Alberta and the evolution of parietal ornamentation in horned dinosaurs. *Acta Palaeontologica Polonica*, 56:691–702.

Elkin, L.K., D. Fenkart-Fröschl, E. Nunan and **R.R. Waller**. 2011. A database tool for collections risk evaluation and planning. In: ICOM-CC 16th triennial conference. J. Bridgland (Ed.). ICOM Committee for Conservation. Critério--Produção Grafica, Lda.

Wight, W. 2011. Rare Gemstones from Mont Saint-Hilaire, Québec, Canada. *Proceedings 32nd International Gemmological Conference*, p. 123-128. <http://www.igc2011.org/#/abstract-proceedings/4540447685>

Wight, W. 2011. Scallop pearls from Digby, Nova Scotia, *The NCJV Valuer*, 29(2):9–12.

Publications dans des revues grand public et techniques

Cook, F.R. 2011. [Book review]. Frogs: inside their remarkable world. By E. Beltz. *Canadian Field-Naturalist*, 123(4):379.

Cook, F.R. 2010. [Book review]. The rise of amphibians: 365 million years of evolution. By R. Carroll. *Canadian Field-Naturalist*, 123(4):380.

Cook, F.R. 2010. [Book review] Snakes: ecology and conservation. By S.J. Mullin and R.A. Seigel (eds.). *Canadian Field-Naturalist*, 123(4):381.

Cook, F.R. 2010. [Book review]. Biological notes on an old farm: Exploring common things in the kingdoms of life. By G.B. Wiggins. *Canadian Field-Naturalist*, 123(4):388.

Cook, F.R. 2011. [Book review]. Amphibian ecology and conservation: A handbook of techniques. By K. Dodd, Jr. *Canadian Field-Naturalist*, 124(1):69.

Cook, F.R. 2011. Editor's Report for volume 123 (2009). *Canadian Field-Naturalist*, 124(2):197-198.

Cook, F.R. 2012. Editor's Report for volume 124 (2010). *Canadian Field-Naturalist*, 125(2):187-189.

Leaman, D.J. 2012. Species of the Day: *Arnica montana*; In: IUCN Red List. *Species on the Edge of Survival*. Harper-Collins, UK.

Southward, J.A., H.H. Thorwald, G. Muething, and **R.R. Waller**. 2011. Collections risk assessment at the Denver Museum of Nature & Science. ICOM-CC 16th triennial conference Lisbon. J. Bridgland(Ed.). ICOM Committee for Conservation. Critério-Produção Grafica, Lda.

Rapports et autres

Leaman, D.J. 2011. Mainstreaming biodiversity management into medicinal and aromatic plants (MAPs) production processes in Lebanon. Third Progress Report and Final Consultant's Report (Conservation and Sustainable Wild Collection). United Nations Development Programme, Global Environment Facility, and Lebanese Agricultural Research Institute.

Leaman, D.J. 2011. Development of risk/resilience analysis procedures for the FairWild Foundation. Final report, TRAFFIC International.

ENGAGEMENT DE LA COLLECTIVITÉ



Donateurs, Partenaires, Commanditaires

L'appui et la participation généreuse de nos donateurs, partenaires et commanditaires aident le Musée canadien de la nature à brancher les gens sur la nature par ses expositions, ses programmes éducatifs et sa recherche scientifique.

Anonymes (12)

AFPC, Gatineau (Québec)

Danielle Allard et John Cooke, Ottawa (Ontario)

Erika et Richard Anderson, Stittsville (Ontario)

Jacques Baillairge et Kathy Yang, Kanata (Ontario)

Roger et Jennifer Baird, Ottawa (Ontario)

Banque Nationale – Groupe financier, Montréal (Québec)

Carmen Barcena, Gatineau (Québec)

Lawrence et Tamara Barley, Kanata (Ontario)

Barrick Gold Corporation, Toronto (Ontario)

Barbara J. Barry, West Vancouver (Colombie-Britannique)

Debra Beattie, Gatineau (Québec)

Meg Beckel et Stan Harwood, Ottawa (Ontario)

Lily Becu, Ottawa (Ontario)

Dr. James F. Bendell, Clayton (Ontario)

Sarah et Marc Bercier, Ottawa (Ontario)

Anne Botman, Ottawa (Ontario)

Anne et Herb Breau, Ottawa (Ontario)

Sylvie Breton et Gabriel Bédard, Gatineau (Québec)

Carole Brown, Ottawa (Ontario)

P.W.P. Browne, Ottawa (Ontario)

Urginie Cabral et François Léger, Gatineau (Québec)

Wendi Campbell et Brian Rouble, Kanata (Ontario)

Connie Cheung et Kevin Dykstra, Ottawa (Ontario)

Nigel et Sonia Chippindale, Ottawa (Ontario)

David Chisholm et Debra Boyd-Chisholm, Ottawa (Ontario)

Cistel Technology Inc., Ottawa (Ontario)

Murray Citron, Ottawa (Ontario)

Peter C. Cooke et Connie Too, Ottawa (Ontario)

Eleanor M. Coombs, Perth (Ontario)

Patricia Cordingley, Ottawa (Ontario)

Richard Coxford et France Tremblay, Ottawa (Ontario)

Nancy et Barry Craven, Ottawa (Ontario)

CRSNG/NSERC, Ottawa (Ontario)

Kathleen Cunningham, Whistler (Colombie-Britannique)

Kim Curran, Ottawa (Ontario)

Peter et Barbara Currie, Manotick (Ontario)

Thierry Daboval et Sophie Boutin, Ottawa (Ontario)

Betty et Don Dawson, Ottawa (Ontario)

Margaret & Larry Dickenson, Ottawa (Ontario)

Joanne DiCosimo, Gatineau (Québec)

Dr. Léo A. Dorais et M^{me} Dorais, Ottawa (Ontario)

Arthur Drache, C.M., Q.C. & Judy Drache, Ottawa (Ontario)

Chris et Kara Drover, Ottawa (Ontario)

Ronald Braaten et Judith Dupuis, Fort McMurray (Alberta)

Shana Elman et David Waverman, Guelph (Ontario)

Emond Harnden, LLP, Ottawa (Ontario)

Expographiq, Gatineau (Québec)

Wanda et Alex Fallis, Ottawa (Ontario)

Eric Farquhar et Elena Valenzuela, Ottawa (Ontario)

Fédération canadienne de la faune, Kanata (Ontario)

Karen E. Floyd, Ottawa (Ontario)

Focus Scientific, Ottawa (Ontario)

Fondation l'Impériale, Calgary (Alberta)

Fondation RBC, Toronto (Ontario)

Colin Freebury, Ottawa (Ontario)

Simone Gardner, Ottawa (Ontario)

Monica Gattinger, Gloucester (Ontario)

Gifford Associates Insurance Brokers, Ottawa (Ontario)

Michel Gosselin, Gatineau (Québec)

Dr. Mark Graham, Wakefield (Québec)

Lawrence Grant et Barbara Duggan, Greely (Ontario)

Danielle Grégoire et Jonathan Emmett, Almonte (Ontario)

Groupe Banque Scotia/Scotiabank Group, Toronto (Ontario)

Bronwynn et Gary Guymer, Nepean (Ontario)

Habitat Faunique Canada, Ottawa (Ontario)

Jennifer Hartley et Tom Rosser, Ottawa (Ontario)

The Hawley Family, Ottawa (Ontario)

Michelle et Christopher Higgs, Newmarket (Ontario)

Michel et Karyn Houle, Kanata (Ontario)

Henry & Anne Howden, Ottawa (Ontario)

Peter et Melissa Humphries, Orleans (Ontario)

George Hunter, Mississauga (Ontario)

Greg Huyer et Scott Rufolo, Ottawa (Ontario)

Teresa Janz et Jeff Partrick, Orléans (Ontario)

Dale et Janet Jarvis, Nepean (Ontario)

Denyse Jomphe et Evens Tremblay, Gatineau (Québec)

Richard et Cécile Julien, Orleans (Ontario)

Lois Katnick, Ottawa (Ontario)
Elaine Keillor et Vernon McCaw, Nepean (Ontario)
Beatrice Keleher Raffoul, Ottawa (Ontario)
Johannes Hill & Inez Kettles, Ottawa (Ontario)
Linda Kincaid, Ottawa (Ontario)
Patricia M. Kirk, Ottawa (Ontario)
KPMG s.r.l./S.E.N.C.R.L., Ottawa (Ontario)
Famille Lasnier-Leduc, Chelsea (Québec)
William Ledrew et Jane Fuller, Ottawa (Ontario)
Polly Leung et N. Shane Bajtala, Ottawa (Ontario)
Robyn Lim, Ottawa (Ontario)
M^{me} Jordan Livingston, Hamilton (Ontario)
Judith & Hon. John Manley, Ottawa (Ontario)
Mede McAtee et Leo Doyle, Ottawa (Ontario)
Kate McGregor et Batia Winer, Ottawa (Ontario)
Claude Métras, Sherbrooke (Québec)
Melita Mildon, Kingston (Ontario)
Anne et Tom Mimeo, Ottawa (Ontario)
Florence Minz, Toronto (Ontario)
Dawn & Peter Morand, Ottawa (Ontario)
M^{me} Barbara Morris, Ottawa (Ontario)
David Morrow, Ottawa (Ontario)
Mark Muise, Yarmouth (Nouvelle-Écosse)
Deborah Mullins et Dany Lacombe, Ottawa (Ontario)
Adrian & Elena Munteanu, Gatineau (Québec)
Byron Neiles, Calgary (Alberta)
Chris et Margaret Nelson, Ottawa (Ontario)
Bruce Neysmith, Saint-Lambert (Québec)
David et Joyce Nguyen, Ottawa (Ontario)
Tam Nguyen et Huong Duong, Ottawa (Ontario)
Murray & Heather Nicolson, Ottawa (Ontario)
Fiorella et Ioan Nicorescu, Orleans (Ontario)
M^{me} Helen Nixon, Ottawa (Ontario)
Nicholas Offord, Toronto (Ontario)
Dante Pascali et Shannon Quinn, Ottawa (Ontario)
Penny et Richard Patten, Toronto (Ontario)
PCL Constructors Canada Inc., Edmonton (Alberta)
Margaret Percy et Don Hoskins, Ottawa (Ontario)
Claude Plante, Ottawa (Ontario)
Robin Porter, Kingston (Ontario)
Carol Pritchard et Ray Fine, Gatineau (Québec)
Caroline Proulx et Lal Daswani, Ottawa (Ontario)
Erin Rankin-Nash, London (Ontario)
Leslie Reid, Ottawa (Ontario)
Réseau canadien de l'eau, Waterloo (Ontario)
Dr. John W. Reynolds, Kitchener (Ontario)
Harold Robinson et Heidi Robinson, Edmonton (Alberta)
Scynthia et Philip Ross, Ottawa (Ontario)
Gorazd Ruseski et Lindsay Cheung, Ottawa (Ontario)
Susan R. Rust, Gloucester (Ontario)
Services financiers – Banque TD, Toronto (Ontario)
Barbara Schulman, Ottawa (Ontario)
Sylvia Schultz, Ottawa (Ontario)
Ann Séguin et Kelvin Huska, Gatineau (Québec)
Murray et Aileen Shaw, Ottawa (Ontario)
Craig Simon et Barbara Massey, Ottawa (Ontario)
Andrew Smith, Kanata (Ontario)
M. Erik Spicer, Ottawa (Ontario)
Shirley Squires et Robin Roberts, Ottawa (Ontario)
Sally M. St. Lewis, Ottawa (Ontario)
Nina Stanton et Stuart Wuttke, Ottawa (Ontario)
Marie St-Jean-Masse et Denis Masse, Gatineau (Québec)
Brian et Evelyn Swan, Orleans (Ontario)
Le Temple de la renommée du secteur minier canadien, Toronto (Ontario)
Fondation TerraTundra, Toronto (Ontario)
Edward Terry et Ann Hyland, Ottawa (Ontario)
David et Bonnie Thelen, Kanata (Ontario)
Francis et Jane Thomas, Ottawa (Ontario)
Patricia et Jason Toner, Ottawa (Ontario)
John et Mary Udd, Ottawa (Ontario)
Len Ugarenko, Ottawa (Ontario)
Vale, Toronto (Ontario)
Karen et Frank Vandenhoven, Ottawa (Ontario)
Margot Watt, Vanier (Ontario)
Kalliopi Weaver, Ottawa (Ontario)
Ross et Joan Wilson, Ottawa (Ontario)

COLLABORATEURS



Les collaborateurs sont des particuliers ou des organismes comme des universités, des instituts de recherche, des musées ou des organismes publics qui participent à des projets du Musée canadien de la nature, y compris à la recherche, à la programmation et aux expositions. Ces jumelages font partie du réseau établi par le Musée à l'échelle régionale, provinciale, nationale et internationale lui permettant de partager ses ressources et d'améliorer son efficacité pour brancher les gens sur la nature.

International

Alfred Wegener Institute, Bremerhaven, Allemagne

American Association of Museums, Washington (district fédéral de Columbia)

American Fisheries Society, Bethesda (Maryland)

American Institute for Conservation, Washington (district fédéral de Columbia)

American Museum of Natural History, New York (New York)

American Society of Plant Taxonomists, Laramie (Wyoming)

Birkbeck College, University of London, Londres, Royaume-Uni

Botanic Gardens Conservation International, Surrey, Royaume-Uni

California State University, Los Angeles (Californie)

Cardiff University, Cardiff, Royaume-Uni

Carnegie Museum, Pittsburgh (Pennsylvanie)

Centre de biosciences appliquées, Freiburg, Allemagne

Centre for Isotope Research, University of Groningen, Groningen, Pays-Bas

Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), Rome, Italie

Chinese Academy of Geological Sciences, Beijing, Chine

Cleveland Museum of Natural History, Cleveland (Ohio)

Comisión Forestal de Michoacán, Mexique

Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas, Distrito Federal, Mexico, Mexique

Conservation de la flore et de la faune arctiques (CFFA), Akureyri, Islande

Consortium for the Barcode of Life, Washington (district fédéral de Columbia)

Cornell University, Ithaca (New York)

CSIRO Entomology, Canberra, Australie

DePaul University, Chicago, (Illinois)

Duke University, Durham (Caroline du Nord)

Explore-at-Bristol, Bristol, Royaume-Uni

Flinders University, Adelaïde, Australie

Forschungsinstitut Senckenberg, Wilhelmshaven, Allemagne

Fu Jen Catholic University, Taipei, Taiwan

Geological Institute, Chinese Academy of Geological Sciences, Beijing, Chine

Getty Conservation Institute, Los Angeles (Californie)

Global Biodiversity Information Facility, Copenhague, Danemark

Global Taxonomy Initiative, Montréal (Québec)

Göteborg University, Göteborg, Suède

Harvard University, Cambridge (Massachusetts)

Henan Geological Museum, Zhengzhou, Chine

Inner Mongolia Museum, Huhehaote, Chine

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, Belgique

Institute de Ecologia, A.C. Xalapa, Veracruz, Mexique

Institute Nacional de Biodiversidad, Saint-Domingue, Costa Rica

Institute of Geology, Chinese Academy of Geological Sciences, Beijing, Chine

Institute of Vertebrate paleontology and paleoanthropology, Chinese Academy of Sciences, Chine

International Society for Diatom Research, Londres, Royaume-Uni

Kyoto University, Kyoto, Japon

Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer, France

Leiden University, Leiden, Pays-Bas

Liberty Science Center, Jersey City (New Jersey)

Lincoln University, Christchurch, Nouvelle-Zélande

Lufeng Dinosaur Museum, Yunnan, Chine

Marshall University, Huntington (Virginie-Occidentale)

Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, Halle, Allemagne

Moss Landing Marine Laboratories, Moss Landing (Californie)

Murdoch University, Murdoch, Australie

Museo de La Plata, La Plata, Argentine

Museo Nacional de Historia Natural, Santiago, Chili

Muséum d'histoire naturelle de Neuchatel, Neuchatel, Suisse

Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, Allemagne

Muséum national d'histoire naturelle, Paris, France

Museum Victoria, Melbourne, Australie

Nationaal natuurhistorisch Museum naturalis, Leiden, Pays-Bas

National Museum of Kenya, Nairobi, Kenya

National Museum of Natural Science, Taiwan, Chine
National Science Foundation, Washington (district fédéral de Columbia)
National Science Museum, Tokyo, Japon
Natural History Museum of Los Angeles County, Los Angeles (Californie)
Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni
Natural History Museum, University of Kansas, Lawrence (Kansas)
Natuurmuseum, Rotterdam, Pays-Bas
Nausicaä, Centre National de la Mer, Boulogne-sur-Mer Cedex, France
Netherlands Cultural Heritage Agency, Amersfoort, Pays-Bas
New England Aquarium, Boston (Massachusetts)
New York Botanical Garden, New York (New York)
Newell Farms Wildlife Rehabilitation Center (Caroline du Nord)
Northwest University, Xi-an, Chine
Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Paris, France
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome, Italie
ORNithological Information System (ORNIS), Berkeley (Californie)
Pablo de Olavide University, Séville, Espagne
Paleontological Institute, Russian Academy of Sciences, Moscou, Russie
PanArctic Flora Project, Oslo, Norvège
Rancho Santa Ana Botanic Garden, Claremont, (Californie)
Roots and Shoots, Jane Goodall Institute, Toronto (Ontario)
Royal Botanic Garden Herbarium, Kew, Londres, Royaume-Uni
Royal Botanic Gardens, Sydney, Nouvelle-Galles du Sud, Australie
Saint Louis University, St. Louis (Missouri)
Scripps Institution of Oceanography, San Diego, (Californie)
Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, Montréal (Québec)
Senckenberg Research Institute and Natural History Museum, Frankfurt, Allemagne
Shanxi Geological Museum, Taiyuan, Chine
Smithsonian Institution, Washington (district fédéral de Columbia)
Society for the Preservation of Natural History Collections, New York (New York)
South Australian Museum, Adelaïde, Australie
South Australian Research and Development Institute, Adelaïde, Australie
Southampton Oceanography Centre, Southampton, Royaume-Uni
Système mondial d'information sur la biodiversité, Copenhague, Danemark
Texas Parks and Wildlife Department, Mission (Texas)
The Field Museum, Chicago, (Illinois)
The New York Botanical Garden, New York (New York)
Tokyo Gakugei University, Tokyo, Japon
Tucson Gem and Mineral Society, Tucson (Arizona)
UICN – Commission de l'Éducation et de la Communication, Gland, Suisse
UICN – Union mondiale pour la nature, Gland, Suisse
Universidad Autonoma de la Ciudad de Mexico, Mexique
Universidad EARTH, Costa Rica
Universidade Nova de Lisboa, Lisbonne, Portugal
Universität Hamburg, Zoologisches Institut und Museum, Hamburg, Allemagne
University of Alaska, Fairbanks (Alaska)
University of Arizona, Tucson (Arizona)
University of California, Davis (Californie)
University of Colorado Denver, Denver (Colorado)
University of Colorado, Boulder (Colorado)
University of Copenhagen, Copenhague, Danemark
University of Kansas, Lawrence (Kansas)
University of Michigan, Ann Arbor (Michigan)
University of Nebraska State Museum, Lincoln (Nebraska)
University of Oslo, Oslo, Norvège
University of Oxford, Oxford, Royaume-Uni
University of Plymouth, Plymouth, Royaume-Uni
University of Tennessee, Department of Ecology and Evolutionary Biology, Knoxville (Tennessee)
University of Zurich, Zurich, Suisse
US Fish and Wildlife Service, Washington (district fédéral de Columbia) et Arlington (Virginie)
USDA – Wildlife Services, (Caroline du Nord)
USDA Agricultural Research Service, Beltsville (Maryland)
USDA Forest Service, Morgantown, Virginie-Occidentale and Logan (Utah)
West Chester University (Pennsylvanie)
Workman Publishing, New York (New York)
Yale University Press, New Haven (Connecticut)
Zhejiang Museum of Natural History, Hangzhou, Chine
Zoological Institute, Russian Academy of Sciences, Saint-Petersbourg, Russie
Zoological Museum, Copenhague, Danemark

National

Advanced Broadband Enabled Learning Program (ABEL), Toronto (Ontario)

Affaires autochtones et développement du Nord Canada, Ottawa (Ontario)

Agence canadienne de développement international, Ottawa (Ontario)

Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa (Ontario)

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Alliance des musées d'histoire naturelle du Canada, Ottawa (Ontario)

Arbres Canada, Ottawa (Ontario)

Arctic Watch, La Pêche (Québec)

ArcticNet, Québec (Québec)

Association botanique du Canada, Guelph (Ontario)

Association canadienne des conservateurs professionnels, Ottawa (Ontario)

Association canadienne des rédacteurs scientifiques, Ottawa (Ontario)

Association canadienne des zoos et aquariums du Canada, Ottawa (Ontario)

Association canadienne pour la conservation et la préservation, Ottawa (Ontario)

Association des musées canadiens, Ottawa (Ontario)

Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (Ontario)

Bird Studies Canada, Port Rowan (Ontario)

Bureau de la convention sur la biodiversité (Environnement Canada), Ottawa (Ontario)

Canadian Arctic Shelf Exchange Study (CASES), Québec (Québec)

Canadian Barcode of Life Network (Université de Guelph), Guelph (Ontario)

Canadian Fossil Discovery Centre, Morden (Manitoba)

Canadian Healthy Oceans Network (CHONE), Memorial University (Terre-Neuve)

Canadian Rivers Institute, Université du Nouveau-Brunswick, Saint John (Nouveau-Brunswick)

CANARIE Inc., Ottawa (Ontario)

CANMET, Ressources naturelles Canada, Ottawa (Ontario)

Centre d'interprétation de la Béringie du Yukon, Whitehorse (Yukon)

Centre du patrimoine septentrional du Prince de Galles, Yellowknife (Territoires du Nord-ouest)

Centre national des arts, Ottawa (Ontario)

Coalition jeunesse Sierra, Ottawa (Ontario)

Collège universitaire du Cap-Breton, Sydney (Nouvelle-Écosse)

Comité canadien pour l'UICN, Ottawa (Ontario)

Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPA), Ottawa (Ontario)

Commission canadienne pour l'Unesco, Ottawa (Ontario)

Commission de la capitale nationale, Ottawa (Ontario)

Commission géologique du Canada, Ressources naturels du Canada, Ottawa (Ontario)

Conseil circumpolaire inuit, Ottawa, (Ontario)

Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), Ottawa (Ontario)

Ecosystems and Biodiversity Priorities (Environnement Canada), Ottawa (Ontario)

Environment and Natural Resources, Yellowknife (Territoires du Nord-ouest)

Environnement Canada, Gatineau (Québec)

Fédération canadienne de la faune, Ottawa (Ontario)

Gouvernement du Nunavut, Iqaluit (Nunavut)

Gouvernement du Yukon, Whitehorse (Yukon)

Habitat faunique Canada, Ottawa (Ontario)

Historica, Rencontres du Canada, Ottawa (Ontario)

Institut canadien de conservation, Ottawa (Ontario)

Institut canadien sur la biodiversité, Ottawa (Ontario)

Institut de l'environnement, Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario)

Institut de recherche du Nunavut, Iqaluit (Nunavut)

Institut des sciences de la mer, Sydney (Colombie-Britannique)

Institut national de recherche sur les eaux, Burlington (Ontario)

Instituts de recherche en santé du Canada, Ottawa (Ontario)

Inuit Tapiriit Kanatami, Ottawa (Ontario)

IUCN Academy of Environmental Law, Ottawa (Ontario)

La Fondation TD des amis de l'Environnement, Toronto (Ontario)

L'Association canadienne des centres de sciences, Ottawa (Ontario)

Le Collège canadien des enseignantes et des enseignants, Ottawa (Ontario)

Lieu historique national de la Maison-Laurier, Ottawa (Ontario)

McGill Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Ministère des ressources naturelles de l'Ontario

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, (Québec)

Ministère du développement durable, de l'environnement et des parcs du Québec

Monnaie royale canadienne, Ottawa (Ontario)

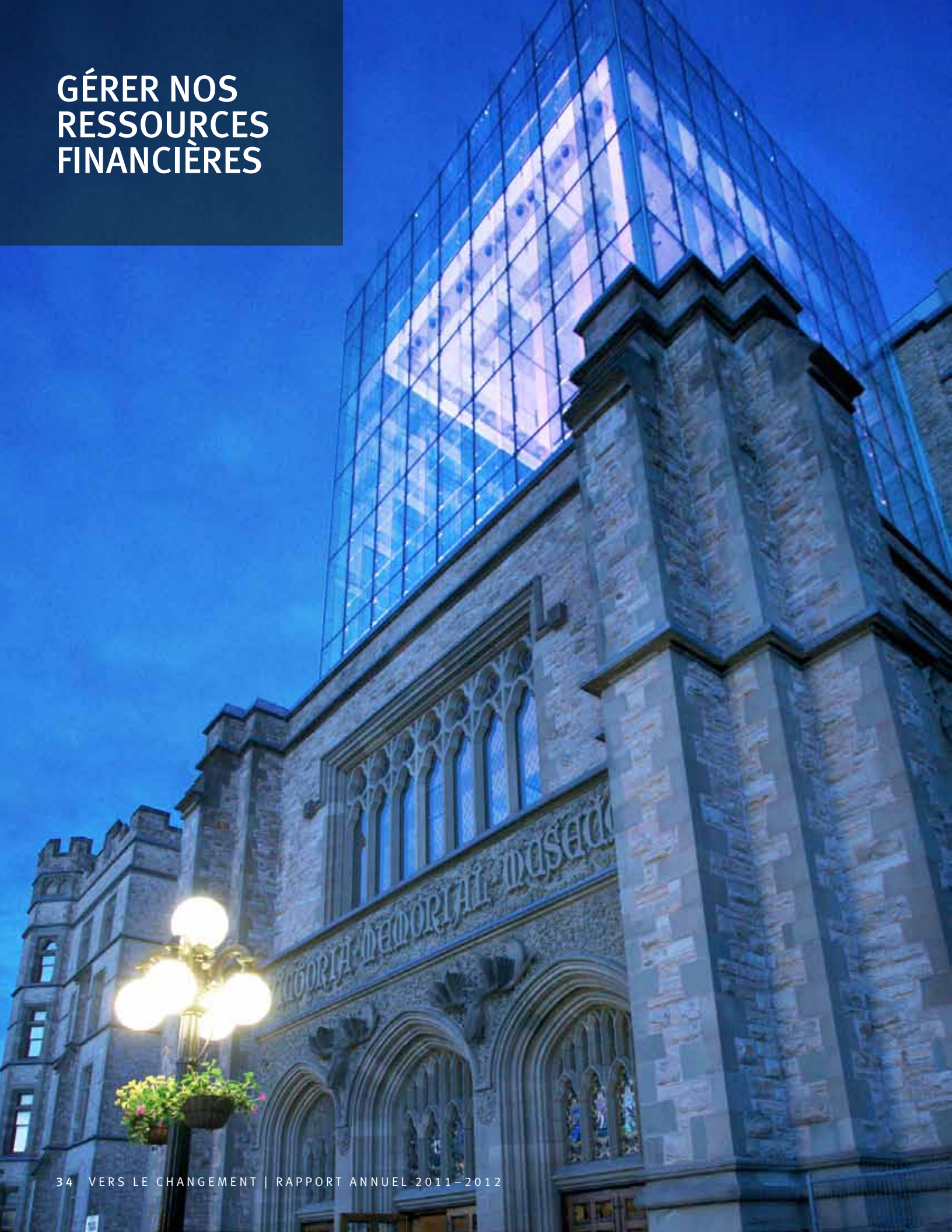
Musée canadien de la guerre, Ottawa (Ontario)

Musée canadien des civilisations, Gatineau (Québec)

- Musée de l'agriculture du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Musée de l'aviation du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Musée des beaux-arts du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Musée des sciences et de la technologie du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Musée du portrait du Canada, Bibliothèque et Archives Canada**, Ottawa (Ontario)
- Nature Canada**, Ottawa (Ontario)
- NatureServe Canada**, Ottawa (Ontario)
- NatureServe Yukon, Yukon**, Département de l'environnement, division des ressources halieutiques et fauniques
- North American Association of Environmental Education**, Washington (district fédéral de Columbia)
- Office national du film du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Parc national du Canada de la Péninsule-Bruce** (Ontario)
- Parc national et réserve de parc national du Canada Kluane**, Haines Junction (Yukon)
- Parcs Canada**, Ottawa (Ontario)
- Patrimoine canadien**, Ottawa (Ontario)
- Pêches et océans Canada**, Ottawa (Ontario)
- Postes Canada**, Ottawa (Ontario)
- Programme d'aide aux musées (PAM)**, Gatineau (Québec)
- Prospectors and Developers Association of Canada Mining Matters**, Toronto (Ontario)
- Public Health Alliance of Canada**, Ottawa (Ontario)
- Rescol canadien**, Ottawa (Ontario)
- Réseau canadien d'information sur le patrimoine**, Gatineau (Québec)
- Réseau canadien pour la conservation de la flore**, Burlington (Ontario)
- Ressources naturelles Canada**, Ottawa (Ontario)
- Service canadien de la faune**, Ottawa (Ontario)
- Service canadien des forêts, Ressources naturelles Canada**
- Simon Fraser University**, Burnaby (Colombie-Britannique)
- Société canadienne des zoologistes**, Ottawa (Ontario)
- Société d'entomologie du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Société pour la nature et les parcs du Canada**, Ottawa (Ontario)
- Students on Ice**, Gatineau (Québec)
- Travaux publics et Services gouvernementaux Canada**, Ottawa (Ontario)
- Université Carleton**, Ottawa (Ontario)
- Université Dalhousie**, Halifax (Nouvelle-Écosse)
- Université de Calgary**, Calgary (Alberta)
- Université de Guelph**, Guelph (Ontario)
- Université de l'Île-du-Prince-Édouard**, Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)
- Université de la Colombie-Britannique**, Vancouver (Colombie-Britannique)
- Université de l'Alberta**, Edmonton (Alberta)
- Université de l'Ouest de l'Ontario**, London (Ontario)
- Université de Moncton**, Moncton (Nouveau-Brunswick)
- Université de Montréal**, Montréal (Québec)
- Université de Saskatchewan**, Saskatoon (Saskatchewan)
- Université de Toronto**, Toronto (Ontario)
- Université de Victoria**, Victoria (Colombie-Britannique)
- Université de Waterloo**, Waterloo (Ontario)
- Université de Winnipeg**, Winnipeg (Manitoba)
- Université d'Ottawa**, Ottawa (Ontario)
- Université du Manitoba**, Winnipeg (Manitoba)
- Université du Québec à Montréal**, Montréal (Québec)
- Université du Québec à Rimouski**, Rimouski (Québec)
- Université Lakehead**, Thunder Bay (Ontario)
- Université Laurentienne**, Sudbury (Ontario)
- Université Laval**, Québec (Québec)
- Université McGill**, Montréal (Québec)
- Université Memorial de Terre-Neuve**, (Terre-Neuve-et-Labrador)
- Université Queen's**, Kingston (Ontario)
- World Wildlife Fund Canada**, Ottawa (Ontario)
- Provincial et régional**
- Académie St-Laurent**, Ottawa (Ontario)
- Alpine Gems**, Kingston (Ontario)
- Association forestière de l'Ontario**, North York (Ontario)
- Bénévoles Ottawa**, Ottawa (Ontario)
- Bibliothèque publique d'Ottawa**, Ottawa (Ontario)
- Biodôme**, Montréal (Québec)
- Brookfield High School**, Ottawa (Ontario)
- Calgary Zoo**, Calgary (Alberta)
- Centre de recherche du CHUL (CHUQ)**, Québec, (Québec)
- Club de minéralogie de l'Outaouais**, Gatineau (Québec)
- Club des ornithologues de l'Outaouais**, Gatineau (Québec)
- Centre des sciences de Montréal**, Montréal (Québec)
- Collège Algonquin**, Ottawa (Ontario)
- Comité du patrimoine géologique**, Ottawa-Gatineau
- Commission de la capitale nationale, parc de la Gatineau**
- Conseil de la biodiversité de l'Ontario**, Toronto (Ontario)

- Doors Open Ottawa**, Ottawa (Ontario)
- Ecomuseum, Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent**, Sainte-Anne de Bellevue (Québec)
- Espace pour la vie**, Montréal (Québec)
- Expo-sciences régionale d'Ottawa**, Ottawa (Ontario)
- Fédération des enseignants et enseignantes de l'Ontario**, Toronto (Ontario)
- Flemming College**, Peterborough (Ontario)
- Gem and Mineral Club of Scarborough**, Scarborough (Ontario)
- Ikebana International, Ottawa Centennial Chapter 120**, Ottawa (Ontario)
- Insectarium de Montréal**, Montréal (Québec)
- Institut québécois de la biodiversité (IQBIO)**, Montréal (Québec)
- Irving Oil**, Saint John (Nouveau-Brunswick)
- Jardin botanique de Montréal**, Montréal (Québec)
- Jardins botaniques royaux**, Burlington (Ontario)
- Kawartha Rock and Fossil Club Inc.**, Peterborough (Ontario)
- Malborough Academy**, North Gower (Ontario)
- Musée d'histoire naturelle de la Nouvelle-Écosse**, Halifax (Nouvelle-Écosse)
- Musée du Fjord**, La Baie (Québec)
- Musée du Nouveau Brunswick**, St John (Nouveau-Brunswick)
- Musée manitobain**, Winnipeg (Manitoba)
- Musée McCord d'histoire canadienne**, Montréal (Québec)
- Musée minéralogique et minier de Thetford Mines**, Thetford Mines (Québec)
- Musée Redpath, Université McGill**, Montréal (Québec)
- Musée royal de l'Ontario**, Toronto (Ontario)
- Ottawa Field Naturalists**, Almonte (Ontario)
- Ottawa Field Naturalists**, Arnprior (Ontario)
- Ottawa Field Naturalists**, Ottawa (Ontario)
- Ottawa Lapsmith and Mineral Club**, Ottawa (Ontario)
- Ottawa School of Dance**, Ottawa (Ontario)
- Ottawa School of Speech and Drama**, Ottawa (Ontario)
- Ottawa-Carleton District School Board**, Ottawa (Ontario)
- Paleotec Services**, Ottawa (Ontario)
- Pasquia Regional Park**, Arborfield (Saskatchewan)
- Pembia Institute**, Ottawa (Ontario)
- Peterborough Centennial Museum and Archives**, Peterborough (Ontario)
- Planet in Focus Film Festival**, Toronto (Ontario)
- Planétarium de Montréal**, Montréal (Québec)
- Professional Engineers Ontario**, Toronto (Ontario)
- Protect Heritage Corp.**, Ottawa (Ontario)
- Quadeville Beryl and Rose Quartz Mines**, Quadeville (Ontario)
- Regional District of Central Okanagan Museum**, Kelowna (Colombie-Britannique)
- Réseau des BIBLIO de l'Outaouais**, Gatineau (Québec)
- Rideau Valley Conservation Authority**, Manotick (Ontario)
- Royal Alberta Museum**, Edmonton (Alberta)
- Royal British Columbia Museum**, Victoria (Colombie-Britannique)
- Royal Saskatchewan Museum**, Regina (Saskatchewan)
- Royal Tyrrell Museum of Palaeontology**, Drumheller (Alberta)
- Saskatchewan Watershed Authority**, Regina (Saskatchewan)
- Science Nord**, Sudbury (Ontario)
- Sentinelle Outaouais**, Ottawa (Ontario)
- Sudbury Rock and Lapidary Society**, Sudbury (Ontario)
- Teck Corporation**, Vancouver (Colombie-Britannique)
- TELUS World of Science**, Calgary (Alberta)
- TELUS World of Science**, Edmonton (Alberta)
- The Banff Centre**, Banff (Alberta)
- The Dendron Project**, Ottawa (Ontario)
- The Grande Yellowhead Regional Division N^o. 35**, Edson (Alberta)
- The Kawartha Pine Ridge District School Board**, Peterborough (Ontario)
- The Rooms**, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador)
- Toronto Zoo**, Toronto (Ontario)
- Université d'Ottawa, Faculté des sciences de l'éducation**, Ottawa (Ontario)
- Université Laval**, Québec (Québec)
- Ville d'Ottawa**, Ottawa (Ontario)
- Waterloo Collegiate Institute**, Waterloo (Ontario)
- YMCA-YWCA**, Ottawa (Ontario)

GÉRER NOS RESSOURCES FINANCIÈRES



L'objectif primaire du Musée canadien de la nature (le « Musée ») est de maintenir son engagement envers son mandat national tel que décrit dans la *Loi sur les musées*, dans un contexte de régime de gestion et de responsabilité, établi dans la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. À cette fin, le Conseil d'administration et la direction du Musée sont engagés à la gestion des fonds publics et privés, investis de façon transparente et responsable et à optimiser la valeur de la contribution du Musée pour les Canadiens et pour la société canadienne.

RAPPORT DE GESTION

Vue d'ensemble

Deux années se sont écoulées depuis la réouverture réussie de l'Édifice commémoratif Victoria en mai 2010. Le réaménagement complet des galeries publiques du Musée et son programme animé d'éducation populaire a soulevé l'intérêt du public. Au cours de la dernière année, le Musée est revenu à un fonctionnement équilibré alors que les travaux se poursuivent pour la réalisation de ses objectifs et de ses priorités stratégiques, y compris l'élaboration de stratégies financières qui permettront d'aborder les pressions financières émergentes.

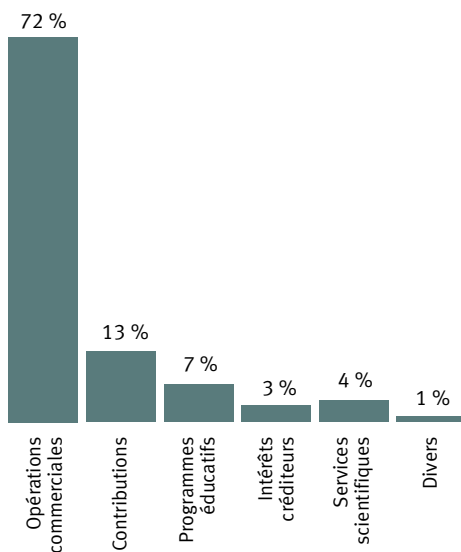
Un facteur qui a contribué à l'écart croissant des fonds pour l'exploitation des deux édifices que le Musée administre est le résultat de la décision du gouvernement du Canada en 1994 de transférer la garde des terrains et des édifices de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada aux musées. Les crédits parlementaires n'ont pas été indexés depuis le transfert pour protéger le Musée des conséquences de l'inflation sur les facteurs essentiels comme les services publics et les impôts fonciers.

Trouver des solutions pour combler l'écart des fonds d'exploitation, assurant ainsi la viabilité financière de l'institution, est demeurée une priorité en 2011–2012. Durant cette période, le Musée a :

- poursuivi la mise en application de la deuxième année de son plan financier de deux ans qui a contrôlé les dépenses et introduit des mesures d'économies;
- déployé la prochaine étape de la stratégie de collecte de fonds et de développement du Musée, qui a pour objectif de collecter 15 millions de dollars au cours des cinq prochaines années pour appuyer son exploitation, de nouvelles galeries permanentes, des expositions temporaires et des programmes d'éducation du public. Le Musée a lancé une nouvelle stratégie d'avancement concentrée sur l'établissement de soutien de dons d'individus, de sociétés et de fondations, et en 2011–2012, le Musée a reçu une généreuse promesse de don d'un million de dollars de Barrick Gold Corporation en plus du demi-million de dollars d'autres sources, pour un total de 1,5 million de dollars;
- mis en œuvre un plan pour augmenter les produits en misant sur les opérations commerciales de l'Édifice commémoratif Victoria, plus particulièrement, sur les droits d'entrée et d'adhésions, les produits de locations et d'événements, ainsi que sur les produits de la boutique et des ventes en ligne. Les mesures de génération de produits comprenaient une nouvelle approche de marketing qui a donné lieu à des plans importants de promotion intégrés de publicité pour les grandes expositions vedettes temporaires du Musée et de leur programmation. Cette nouvelle approche a été utilisée pour la première fois pour la publicité de *Baleines Tohorā : L'exposition* et coïncidait avec la nouvelle structure de prix pour les droits d'entrée. Les éléments de cette nouvelle structure comprennent une augmentation de 20 p. cent pour les adultes, de 25 p. cent pour les aînés et les étudiants, de 33 p. cent pour les enfants, des frais supplémentaires pour les expositions vedettes temporaires, et l'élimination des droits d'entrée combinés pour les familles.

Produits

(Excluant les crédits parlementaires)



À compter du 1^{er} avril 2011, le Musée a été reclassifié Organisme sans but lucratif du secteur public (OSBL), et a adopté les normes comptables pour les entités du secteur public (NCSP) applicables aux organismes publics sans but lucratif y compris les normes comptables de la série 4200 qui s'appliquent aux OSBL.

À compter de l'exercice 2011–2012 et conformément aux normes sur les rapports financiers trimestriels des sociétés d'État émis par le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, le Musée a commencé à rendre disponible ses rapports financiers trimestriels au public.

Résultats financiers

Produits et crédits parlementaires

Les produits et crédits parlementaires ont diminué à 37,9 millions de dollars en 2011–2012, par rapport à 42,5 millions de dollars rapportés en 2010–2011, et les crédits parlementaires représente 88 p. cent du total en 2011–2012. Les produits ont diminué à 4,7 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 5,4 millions de dollars rapportés en 2010–2011, et cette diminution est surtout attribuable à la constatation des contributions qui sont normalement rattachées à la création de galeries permanentes.

Le Musée a établi une cible de génération de produits qui exclut les crédits parlementaires équivalent à 15 p. cent des coûts d'exploitation de base à compter de 2011–2012. En 2011–2012, le Musée a atteint la cible de 15 p. cent alors que les entrées atteignaient 413 055 visiteurs. En 2010–2011, la cible de 15 p. cent a été surpassée d'une année en avance des prévisions, avec des produits équivalent à 18 p. cent des coûts d'exploitation de base alors que les entrées atteignaient 518 000 visiteurs en raison du grand intérêt du public associé à la réouverture de l'Édifice commémoratif Victoria en mai 2010.

Crédits parlementaires

Fondé sur la comptabilité d'exercice, les crédits parlementaires ont diminué à 33,2 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 37,2 millions de dollars rapportés en 2010–2011. De la différence de 4,0 millions de dollars sur une base annuelle, la somme de 2,9 millions de dollars relève du financement unique en 2010–2011 suite au Budget 2010, alors que le gouvernement du Canada a reconnu les pressions qui affectent les musées.

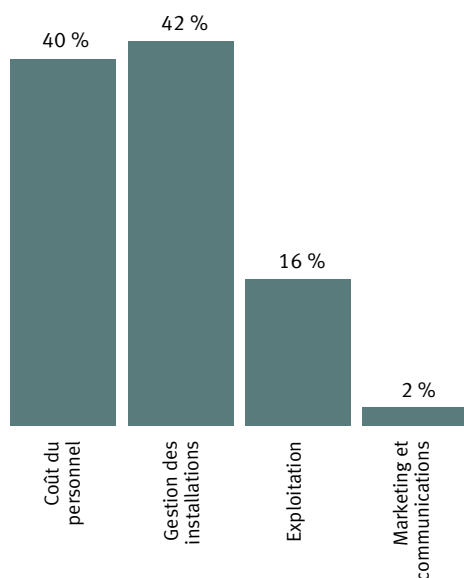
Exploitation commerciale

Les produits rattachés à l'exploitation commerciale comprennent les droits d'entrée, le stationnement, la location des installations, les baux de la boutique et de la cafétéria, les adhésions et les droits d'auteur. Les opérations commerciales ont diminué à 3,4 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 3,6 millions de dollars rapportés en 2010–2011, surtout en raison de la diminution du nombre de visiteurs, ce qui a eu des répercussions sur les produits de droits d'entrée.

Contributions

Les contributions identifiées comme produits varient d'année en année selon les ressources nécessaires pour financer et installer les nouvelles galeries permanentes. Les contributions ont diminué à 0,6 million de dollars en 2011–2012 par rapport à 1,2 million de dollars rapporté en 2010–2011. Bien que les travaux de conception associés à la phase deux de la Galerie de la Terre Vale ont été complétés en 2011–2012, la majorité des travaux de production et d'installation surviendront en 2012–2013.

Charges



Charges

Les charges ont diminué à 40,7 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 41,4 millions de dollars rapportés en 2010–2011.

Programmes d'éducation du public

Les Programmes d'éducation du public ont diminué à 6,7 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 7,6 millions de dollars rapportés en 2010–2011 en raison de la diminution de charges de 0,5 million de dollars de marketing et communications et de la diminution des charges de 0,7 million de dollars d'expositions. Les charges étaient élevées durant l'exercice précédent en raison de la campagne réussie de marketing et de conscientisation du public associée à la réouverture de l'Édifice commémoratif Victoria en mai 2010.

Installations

Les coûts pour les installations ont augmenté à 19,5 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 19,0 millions de dollars rapportés en 2010–2011. L'amortissement des immobilisations représente 6,8 millions de dollars du total en 2011–2012 et 6,5 millions de dollars en 2010–2011 et compte pour 0,3 million de dollars de l'augmentation. Le reste de l'augmentation est due aux coûts associés à la gestion de deux édifices du Musée. La nouvelle norme des systèmes de régulation des conditions ambiantes du Musée et les espaces additionnels maintenant entretenus dans l'Édifice commémoratif Victoria rénové sont des pressions additionnelles sur le budget d'exploitation du Musée. Le Musée poursuit l'étude de réduction additionnelle des coûts des installations et des mesures de contrôle pour diminuer la répercussion financière sur ses programmes.

Resultats d'exploitation nets

Le résultat d'exploitation net a donné un déficit de 2,8 millions de dollars en 2011–2012.

De ce déficit, 0,5 million de dollars est le résultat du traitement comptable afférent à l'amortissement de l'Édifice du patrimoine naturel situé à Gatineau, qui est enregistré sur l'état de la situation financière de la Société comme contrat de location-acquisition. En raison de ce traitement comptable les actifs nets du Musée seront en situation déficitaire pendant plusieurs années. Cette situation commencera à s'inverser près du point moyen de la durée du bail, et sera complètement inversée au terme du bail. Cette mesure n'a aucun effet sur le flux de trésorerie du Musée ou sur sa stabilité financière.

0,8 million de dollars de ce déficit est l'effet de l'augmentation des provisions des prestations futures suite à :

- Une augmentation de 0,7 million de dollars aux provisions liées à l'élimination et aux paiements de prestations aux employés pour les départs volontaires. Suite aux négociations collectives et conformément à l'approche du Gouvernement du Canada, à compter du 1^{er} avril 2012, les employés n'accumuleront plus d'indemnités de départ volontaire ou de retraite. L'indemnité de départ accumulée sera calculée à raison d'une semaine de salaire pour chaque année de service.
- Une augmentation de 0,1 million de dollars aux provisions afférentes aux bénéficiaires de congés de maladie. Suite à l'adoption des normes du CCSP pour les organismes gouvernementaux sans but lucratif, y compris la suite 4200 de normes comptables qui s'appliquent aux organismes gouvernementaux sans but lucratif, le Musée doit indiquer un élément passif pour les absences rémunérées, y compris les bénéficiaires de congés de maladie. Selon un rapport actuariel, le Musée a comptabilisé un élément passif de 1,8 million de dollars et une dépense de 0,1 million de dollars comptabilisée en 2011–2012.

De plus, 0,2 million de dollars est attribuable à l'amortissement des immobilisations et 1,3 million de dollars est attribuable à l'écart temporaire entre la constatation des produits qui sont comptabilisés durant l'exercice au cours duquel ils ont été générés, et des charges qui sont comptabilisées durant l'exercice au cours duquel elles ont été encourues. Notamment, 0,6 million de dollars des fonds de 2010–2011 ont été utilisés pour s'engager et prépayer trois expositions temporaires spéciales qui ont ouvert au Musée en 2011–2012.

Situation financière

Actifs

Le niveau de trésorerie et d'équivalents de trésorerie a diminué à 12,3 millions de dollars en 2011–2012 par rapport aux 14,0 millions de dollars rapportés en 2010–2011, en raison surtout des fonds utilisés pour engager et prépayer des expositions temporaires spéciales. Trésorerie et d'équivalents de trésorerie comprennent les fonds pour les dépenses de capital afférents au plan quinquennal approuvé d'immobilisations.

Les frais payés d'avance ont augmenté à 1,7 million de dollars en 2011–2012 par rapport à 0,9 million de dollars rapporté en 2010–2011. Les frais payés d'avance comprennent un million de dollars utilisé pour engager et prépayer les expositions temporaires spéciales prévues en 2012–2013.

Les immobilisations ont diminué à 205,6 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 210,9 millions de dollars rapporté en 2010–2011 suite à la charge d'amortissement de 7,3 millions de dollars compensée par l'acquisition de biens de 2,0 millions de dollars.

Passif

Les comptes créditeurs et les charges à payer des fournisseurs ont augmenté à 3,1 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 2,4 millions de dollars rapporté en 2010–2011, en raison surtout des charges relatives aux résultats des conventions collectives.

Le financement des immobilisations reporté a diminué à 185,6 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 189,9 millions de dollars rapporté en 2010–2011, alors qu'il est comptabilisé comme produits au même rythme que l'amortissement des biens correspondants.

Les avantages sociaux futurs ont augmenté à 5,2 millions de dollars en 2011–2012 par rapport à 4,4 millions de dollars rapporté en 2010–2011 en raison d'une charge calculée de 0,7 million de dollars afférente aux indemnités de départ et 0,1 million de dollars comptabilisé pour les bénéfices de congés de maladie.

Le déficit accumulé

Le déficit accumulé est de 10,7 millions de dollars au 31 mars 2012, principalement en raison du traitement comptable de la charge d'amortissement de l'Édifice patrimoine naturel situé à Gatineau qui est comptabilisé dans l'état de la situation financière sous l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition. Le déficit accumulé amorcera un inversement en 2019–2020 jusqu'il soit complètement éliminé en 2031–2032 au terme du bail. Ceci n'aura aucun impact sur la trésorerie du Musée, ni sa stabilité financière dans tous les cas.

Résumé

Les directions stratégiques reconnaissent l'intention du Musée d'être une source dominante de connaissance d'histoire naturelle et de renseignements scientifiques pour les chercheurs et le public, offrant ainsi un point de vue canadien à l'ensemble des connaissances. Le Musée diffusera les résultats de sa recherche scientifique, ce qui aidera à motiver les Canadiens à agir consciencieusement envers l'environnement naturel. De par son état d'institution publique, le Musée désire aussi continuer à démontrer la responsabilité, la valeur et l'efficacité financière par la réalisation de résultats mesurables et significatifs.

La réalisation de la viabilité financière a été, et continuera d'être, une des priorités du Musée. Le Musée a en place un nombre de stratégies conçues pour la gestion des pressions connues et anticipées. Une approche de gestion de risque d'entreprise est utilisée pour gérer ces stratégies et ces pressions, qui appuient la vision future du Musée comme institution nationale qui offre une valeur et un service de pointe au public.

Le Musée souhaite maintenir l'essor qu'il a connu après la réouverture de l'Édifice commémoratif Victoria et générer suffisamment de produits pour couvrir 15 p. cent de ses coûts d'exploitation de base en 2012–2013 et au-delà.

En 2012–2013, le Musée se concentrera sur les priorités suivantes :

- Maintenir le leadership scientifique du Musée, ses connaissances et son expertise en concentrant les activités de recherche et de collections, ainsi que les communications sur ses deux *Centres d'excellences en recherche*, et en poursuivant sa longue contribution aux organismes nationaux et internationaux.
- Investir dans des expositions d'envergure alignées avec nos forces, qui nous positionnent au premier rang international et fixer des droits d'entrée conformes aux meilleures pratiques internationales.
- Formuler et mettre en œuvre une stratégie numérique pour optimiser l'utilisation de la technologie et améliorer l'expérience du visiteur.
- Investir dans une stratégie actualisée d'image de marque, de marketing et de positionnement.
- Développer et mettre en œuvre un nouveau modèle d'affaires moins dépendant des crédits parlementaires et plus entrepreneurial.
- Élaborer et lancer une stratégie globale qui incorpore et aligne la collecte de fonds, le marketing, les communications, les relations gouvernementales et les relations institutionnelles.
- Remodeler la structure organisationnelle afin de refléter et soutenir les orientations stratégiques du Musée.

Ces mesures, associées au support continu du gouvernement du Canada, ainsi qu'une équipe motivée et spécialisée, permettront au Musée de continuer à remplir son mandat qui est « ...d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature... »

Responsabilités de la direction à l'égard des états financiers

C'est à la direction de la Société qu'il incombe d'établir et de tenir un ensemble de documents comptables, de contrôles internes et de pratiques de gestion qui lui permettent, avec une assurance raisonnable : de produire des données financières fiables; de protéger et contrôler ses actifs; de voir à ce que ses opérations soient effectuées conformément aux lois, règlements et règlements administratifs de la Société; de gérer ses ressources avec efficience et économie; et d'exercer ses activités avec efficacité.

La direction est en outre tenue d'assurer l'intégrité et l'objectivité des états financiers de la Société. Les états financiers ci-joints ont été dressés conformément aux normes comptables canadiennes pour le secteur public. Les autres informations financières figurant dans le présent rapport annuel concordent avec celles que l'on trouve dans les états financiers.

Pour sa part, le Conseil d'administration doit s'assurer que la direction s'acquitte de ses responsabilités en matière de présentation de l'information financière et de contrôle interne. Le Conseil assume cette charge par l'entremise du Comité de la vérification et des finances dont la majorité des membres ne sont pas des dirigeants de la Société. Le Comité tient périodiquement des réunions avec la direction, les vérificateurs internes de la Société et le Bureau du vérificateur général du Canada, afin d'étudier la façon dont ces groupes remplissent leur mission et de discuter de vérification, de contrôles internes et d'autres questions financières pertinentes. Le Conseil d'administration a examiné les états financiers avec le Bureau du vérificateur général du Canada et les a approuvés.

La vérification des états financiers a été faite par le vérificateur général du Canada. Son rapport présente une opinion indépendante sur les états financiers soumis au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles.

Présidente-directrice général,



Margaret Beckel

*Vice-président, Services corporatifs
et Chef de la direction financière,*



Michel Houle, CMA

Le 14 juin 2012



RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

Au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles

Rapport sur les états financiers

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée canadien de la nature, qui comprennent les états de la situation financière au 31 mars 2012, au 31 mars 2011 et au 1er avril 2010, et les états des résultats, les états de l'évolution du déficit accumulé et les états des flux de trésorerie pour les exercices clos le 31 mars 2012 et le 31 mars 2011, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mes audits. J'ai effectué mes audits selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus dans le cadre de mes audits sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion

À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée canadien de la nature au 31 mars 2012, au 31 mars 2011 et au 1er avril 2010, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour les exercices clos le 31 mars 2012 et le 31 mars 2011, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis, compte tenu de l'application rétroactive de l'adoption des nouvelles normes expliquée à la note 3 afférente aux états financiers, les principes comptables des Normes comptables canadiennes pour le secteur public ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations du Musée canadien de la nature dont j'ai eu connaissance au cours de mes audits des états financiers ont été effectuées, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* ainsi qu'aux règlements administratifs du Musée canadien de la nature.

Pour le vérificateur général du Canada,

A handwritten signature in blue ink, reading "Maurice Laplante".

Maurice Laplante, CA
vérificateur général adjoint

Le 14 juin 2012
Ottawa, Canada

État de la situation financière

(en milliers de dollars)	au 31 mars 2012	au 31 mars 2011	au 1 ^{er} avril 2010
Actif			
À court terme			
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 4)	12 267	14 020	19 181
Créances			
Clients	223	272	249
Ministères et organismes gouvernementaux (note 15)	356	507	755
Frais payés d'avance	1 717	936	593
	14 563	15 735	20 778
Trésorerie, équivalents de trésorerie et créances affectés (note 4)	2 076	1 804	1 927
Collections (note 5)	1	1	1
Immobilisations (note 6)	205 565	210 875	211 579
	222 205	228 415	234 285
Passif			
À court terme			
Créditeurs et charges à payer			
Fournisseurs	3 056	2 399	5 088
Ministères et organismes gouvernementaux (note 15)	114	569	441
Tranche à court terme – obligation découlant d'un contrat de location-acquisition (note 7)	532	483	437
Produits, apports et crédits parlementaires reportés (note 8)	8 790	8 459	12 635
Avantages sociaux futurs (note 10)	1 883	705	632
	14 375	12 615	19 233
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition (note 7)	29 590	30 123	30 605
Financement des immobilisations reporté (note 9)	185 575	189 881	189 584
Avantages sociaux futurs (note 10)	3 320	3 701	3 862
	232 860	236 320	243 284
Déficit accumulé			
Non affecté	(828)	1 401	(257)
Affectations à titre de dotation (note 11)	305	305	305
Investissement en immobilisations (note 12)	(10 132)	(9 611)	(9 047)
	(10 655)	(7 905)	(8 999)
	222 205	228 415	234 285

Obligations contractuelles et passifs éventuels (notes 16 et 17).

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration :

Le président du Conseil
d'Administration par intérim,

Le président du Comité de la
vérification et des finances,



Nicholas Offord



Martin Joannis

Recommandé par la direction :

Présidente-Directrice Générale,

Vice-président, Services corporatifs
et Chef de la direction financière,



Meg Beckel



Michel Houle, CMA

État des résultats pour l'exercice terminé le 31 mars 2012

(en milliers de dollars)	2012	2011
Produits		
Opérations commerciales (note 14)	3 361	3 550
Apports	634	1 244
Programmes éducatifs	353	304
Intérêts	154	129
Services scientifiques	191	47
Divers	30	89
	4 723	5 363
Charges (note 19)		
Programmes d'éducation du public	6 713	7 620
Gestion des collections	2 131	2 296
Recherche	4 421	4 430
Services internes	7 927	8 053
Installations	19 475	19 034
	40 667	41 433
Résultats d'exploitation nets avant financement public	(35 944)	(36 070)
Crédits parlementaires (note 13)	33 194	37 164
Résultats d'exploitation nets	(2 750)	1 094

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

État de l'évolution du déficit accumulé pour l'exercice terminé le 31 mars 2012

(en milliers de dollars)	Non affecté	Dotation	Investi en immobilisations	2012	2011
Déficit accumulé au début de l'exercice	1 401	305	(9 611)	(7 905)	(8 999)
Résultats d'exploitation nets	(2 750)			(2 750)	1 094
Variation nette dans l'investissement en immobilisations (note 12)	521		(521)		
Déficit accumulé à la fin de l'exercice	(828)	305	(10 132)	(10 655)	(7 905)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Un état des gains et pertes de réévaluation n'est pas présenté puisqu'il n'y a pas de gains ni de pertes de réévaluation.

État des flux de trésorerie pour l'exercice terminé le 31 mars 2012

(en milliers de dollars)	2012	2011
Activités de fonctionnement		
Encaissements – clients	6 904	5 519
Encaissements – crédits parlementaires	25 114	26 874
Décaissements – personnels	(16 133)	(15 837)
Décaissements – fournisseurs	(14 037)	(18 465)
Intérêts reçus	173	132
Intérêts payés	(3 018)	(3 070)
Total des rentrées (sorties) de fonds liées aux activités de fonctionnement	(997)	(4 848)
Activités d'investissement en immobilisations		
Acquisition d'immobilisations	(1 951)	(6 348)
Crédits parlementaires utilisés pour l'achat d'immobilisations amortissables	1 951	6 348
Total des rentrées (sorties) de fonds liées aux activités d'investissement en immobilisations	–	–
Activités de placement		
Diminution (augmentation) de la trésorerie, équivalents de trésorerie et créances affectés	(272)	123
Total des rentrées (sorties) de fonds liées aux activités de placement	(272)	123
Activités de financement		
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	(484)	(436)
Total des rentrées (sorties) de fonds liées aux activités de financement	(484)	(436)
Diminution de la trésorerie et équivalents de trésorerie	(1 753)	(5 161)
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	14 020	19 181
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	12 267	14 020

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Notes afférentes aux états financiers pour l'exercice terminé le 31 mars 2012

1. POUVOIRS ET MISSION

Le Musée canadien de la nature (la « Société ») a été constitué en vertu de la *Loi sur les musées*, le 1^{er} juillet 1990, en tant que société d'État mandataire désignée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et n'est pas assujettie aux dispositions de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

La Société a pour mission d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt et le respect à l'égard de la nature, de même que sa connaissance et son degré d'appréciation par tous par la constitution, l'entretien et le développement, aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets d'histoire naturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de la nature, des enseignements et de la compréhension qu'elle génère.

Une brève description des fonctions de la Société est indiquée ci-dessous.

Programme d'éducation du public

La Société élabore et entretient des expositions, des programmes, le site internet **nature.ca**, des publications électroniques et imprimées, et des activités visant à faire comprendre et apprécier la nature.

Gestion des collections

La Société développe, préserve et met à la disposition du public des collections d'objets, de spécimens et de documents d'histoire naturelle qui répondent aux besoins croissants des secteurs public et privé en matière de recherche, d'éducation et d'aide à la prise de décisions éclairées concernant la nature.

Recherche

La Société explore le passé et aide les Canadiens à préparer l'avenir grâce à des activités de systématique et de recherche appliquée ainsi qu'à l'établissement et à la sauvegarde de réseaux et de liens avec les milieux scientifiques du Canada et de l'étranger.

Services internes

La Société élabore et met en œuvre des politiques, une structure de responsabilisation et des procédures qui gouvernent la réalisation de son mandat, y compris la gouvernance, l'orientation stratégique, les services intégrés, la mesure du rendement de la Société, les rapports au Parlement et les activités de génération de produits.

Installations

La Société fournit des installations sécuritaires et fonctionnelles qui répondent à toutes les exigences de sécurité et des codes du bâtiment, y compris l'Édifice commémoratif Victoria rénové qui contribue à la réalisation de la vision et du mandat de la Société.

2. PRINCIPALES CONVENTIONS COMPTABLES

Les états financiers ont été préparés conformément aux normes comptables canadiennes du secteur public (NCSP) pour les organismes sans but lucratif et respectent les conventions comptables suivantes.

A) Base de présentation

La Société a préparé ses états financiers au 31 mars 2012 en appliquant la Section 4200 des NCSP pour les organismes sans but lucratif. Les états financiers vérifiés au 31 mars 2011 et les soldes d'ouverture de son état de la situation financière au 1^{er} avril 2010 qui étaient préparés selon les principes comptables généralement reconnus du Canada (PCGR) ont été retraités. Au 31 mars 2011, la Société était classée comme organisme public de type commercial (OPTC).

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports pour les organismes sans but lucratif.

B) Utilisation d'estimations

Pour préparer des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes du secteur public, la direction doit faire des estimations et des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des produits et des charges pour l'exercice. Les principaux éléments susceptibles de faire l'objet d'estimations sont les avantages sociaux futurs et la durée de vie utile estimative des immobilisations. Les montants réels pourraient différer de façon significative des estimations. Ces estimations sont revues annuellement et si des ajustements s'avèrent nécessaires, ils seront constatés dans les états financiers de l'exercice où ils deviennent connus.

C) Collections

La Société détient et conserve une collection inestimable d'objets d'histoire naturelle pour le bénéfice des Canadiens d'aujourd'hui et de demain. Ces collections figurent à l'état de la situation financière comme un élément d'actif comptabilisé à la valeur nominale de 1 000 \$ étant donné la difficulté à déterminer une valeur appropriée pour ces actifs. Les articles achetés aux fins des collections sont passés en charges dans l'exercice au cours duquel ils sont acquis. Les articles de collection donnés à la Société sont comptabilisés comme actifs à une valeur symbolique.

D) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût. Les immobilisations inscrites comme locations-acquisitions sont initialement comptabilisées selon la valeur actualisée des paiements minimaux de loyer au début du bail. Le terrain et l'édifice, propriétés du gouvernement du Canada, et sous le contrôle de la Société, sont comptabilisés à leur coût estimatif. L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire en utilisant des taux fondés sur la durée de vie utile estimative des actifs.

Le coût de l'équipement et du matériel destinés à la conception, à la réalisation et à l'entretien des expositions sont passés en charges dans l'exercice d'acquisition.

40 ans	Édifice commémoratif Victoria
35 ans	Propriété louée en vertu d'un contrat de location-acquisition
35 ans	Cabinets de collection et de rayonnages
10 ans	Matériel de recherche Matériel général Matériel de bureau et ameublement
5 à 25 ans	Améliorations à l'édifice
5 ans	Véhicules motorisés
3 à 5 ans	Améliorations locatives
3 ans	Matériel informatique

E) Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

La quasi-totalité des employés de la Société sont couverts par le régime de retraite de la fonction publique (le «Régime»), un régime contributif à prestations déterminées établi par la loi et parrainé par le gouvernement du Canada. Les employés et la Société doivent cotiser pour couvrir le coût des services courants. Conformément à la loi en vigueur, la Société n'a aucune obligation légale ou implicite de payer des cotisations supplémentaires à l'égard de tout service passé ou des carences de financement du Régime. Par conséquent, les contributions sont comptabilisées comme une dépense de l'exercice où les employés ont rendu les services et elles représentent l'obligation totale de la Société.

ii) Indemnités de départ et de congés de maladie.

Les employés ont droit à des indemnités de départ et à des congés de maladie telle que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces bénéfices est imputé aux résultats de l'exercice au fur et à mesure que les employés rendent les services pour les gagner. La direction utilise des hypothèses et les meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités de départ constituées et une méthode actuarielle est utilisée pour calculer la valeur des bénéfices de congés de maladie constitués. Les gains et pertes actuariels sont amortis sur la durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs couverts par ce régime. Les indemnités de départ constituent pour la Société la seule obligation dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

F) Constatation des produits

Les produits qui proviennent des opérations commerciales, des programmes éducatifs, des services scientifiques et d'autres sources sont constatés lorsqu'il existe des preuves évidentes de l'existence d'un accord intervenu entre les deux parties, que les biens ont été livrés ou que les services ont été rendus aux clients, que le prix est établi et déterminable et que le recouvrement est raisonnablement assuré. La Société comptabilise également des produits reportés lorsque les montants sont perçus avant d'avoir fourni les biens et services.

G) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada fournit du financement à la Société grâce à des crédits parlementaires.

- Les crédits parlementaires pour les charges de fonctionnement sont constatés comme produits au cours de l'exercice pour lequel ils sont approuvés.
- Les crédits parlementaires affectés à l'achat d'immobilisations amortissables sont reportés à titre de produits, apports et crédits parlementaires reportés à l'état de la situation financière. Lorsque les immobilisations amortissables sont acquises, la portion des crédits parlementaires utilisés lors de l'acquisition de ces immobilisations est alors reclassée à titre de financement des immobilisations reporté à l'état de la situation financière et constatée comme produits à l'état des résultats au même rythme que l'amortissement relatif aux immobilisations correspondantes.
- Les crédits parlementaires affectés à des charges spécifiques sont reportés à l'état de la situation financière et constatés comme produits à l'état des résultats dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées.

La Société a l'obligation de faire rapport sur l'utilisation des crédits dans le rapport annuel.

H) Dons

Les dons sont constitués d'apports reçus d'individus, de fondations et de sociétés.

Les apports non affectés sont constatés comme produits à l'état des résultats lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir, et si le montant à recevoir peut être raisonnablement estimé et le recouvrement est raisonnablement assuré.

Les apports avec affectations d'origine externe pour des projets ou des charges spécifiques sont reportés à l'état de la situation financière et constatés comme produits à l'état des résultats dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont encourues. Les produits financiers des apports sont limités à des fins déterminées en vertu d'affectations externes et sont inclus dans l'état de la situation financière jusqu'au moment où ils sont utilisés pour des fins spécifiées des affectations externes où ils sont alors reconnus comme produits à l'état des résultats.

Les dotations grevées d'affectations externes imposant la conservation en permanence du capital du fonds de dotation sont comptabilisées à titre d'augmentations directes du déficit accumulé au cours de la période elles sont reçues. Les produits financiers de la dotation sont limités à des fins déterminées en vertu d'affectations externes et sont inclus dans le déficit accumulé jusqu'au moment où ils sont utilisés pour des fins spécifiées des affectations externes où ils sont alors reconnus comme produits à l'état des résultats.

I) Prestations de services des bénévoles

Les bénévoles consacrent un grand nombre d'heures chaque année. Puisqu'il est difficile d'évaluer leur juste valeur, la prestation de services à titre gracieux ne figure pas aux états financiers de la Société.

J) Instruments financiers

Après la constatation initiale à la juste valeur, l'évaluation des instruments financiers dépend de leur classement. Les actifs et passifs financiers de la Société sont classés et évalués comme suit :

Actifs / Passifs	Classification	Évaluation
Trésorerie et équivalents de trésorerie	Détenus à des fins de transaction	Juste valeur
Trésorerie et équivalents de trésorerie affectés	Détenus à des fins de transaction	Juste valeur
Créances	Prêts et créances	Coût après amortissement
Créances affectées	Prêts et créances	Coût après amortissement
Créditeurs et charges à payer	Autres passifs financiers	Coût après amortissement

Les fluctuations non matérialisées dans la juste valeur de la trésorerie et des équivalents de trésorerie (non affectés et affectés) sont présentées à l'état des gains et pertes de réévaluation. Ces gains et pertes sont reclassés à l'état des résultats lorsqu'ils sont réalisés. Les instruments financiers sont évalués annuellement à la date des états financiers et toute perte de valeur serait présentée à l'état des résultats. Les coûts de transaction sont comptabilisés à titre de dépense à l'état des résultats dans la période où ils sont encourus.

Tous les instruments financiers évalués à la juste valeur doivent être classés selon une hiérarchie comportant trois niveaux afin de démontrer dans quelle mesure les techniques d'évaluation utilisées dans la détermination de la juste valeur des instruments financiers reposent sur des données observables ou non observables :

- **Niveau 1** – Les instruments financiers sont considérés comme étant de niveau 1 lorsque leur évaluation peut être fondée sur les cours, cotés sur des marchés actifs, d'actifs ou passifs identiques;
- **Niveau 2** – Les instruments financiers sont considérés comme étant de niveau 2 lorsqu'ils sont évalués au moyen de cours d'actifs ou passifs similaires, de cours sur des marchés qui ne sont pas actifs ou de modèles qui mettent en jeu des données observables;
- **Niveau 3** – Les instruments financiers sont considérés comme étant de niveau 3 lorsque leur valeur est établie au moyen de modèles d'évaluation, de méthodes des flux de trésorerie actualisés ou de techniques similaires, et qu'au moins une hypothèse ou une donnée importante du modèle est inobservable.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie (non affectés et affectés) de la Société correspondent au niveau 1 de la hiérarchie des évaluations à la juste valeur.

L'information requise à fournir est présentée à la note 18.

3. TRANSITION AUX NORMES COMPTABLES DU SECTEUR PUBLIC

A partir du 1^{er} avril 2011, la Société a adopté les NCSP pour les organismes sans but lucratif du secteur public. Ceci implique l'application rétroactive avec retraitement des états financiers annuels vérifiés du 31 mars 2011 et du solde d'ouverture de son état de la situation financière au 1^{er} avril 2010.

Les principaux ajustements résultant de l'adoption de ces normes comptables sont établis dans les tableaux suivants :

État de la situation financière

Le bilan pour l'exercice clos le 31 mars 2011 a été remplacé par l'état de la situation financière qui inclut la présentation du déficit accumulé.

(en milliers de dollars)	Références	Vérifié 31 mars 2011	Ajustement Congés Maladie	Ajustement Classification	Révisé 31 mars 2011
Passif :					
À court terme					
Produits, apports et crédits parlementaires reportés	(c)	7 078		1 381	8 459
Avantages sociaux futurs court terme	(a)	535	170		705
Avantages sociaux futurs long terme	(a)	2 118	1 583		3 701

(en milliers de dollars)	Références	Vérifié 1 ^{er} avril 2010	Ajustement Congés Maladie	Ajustement Classification	Révisé 1 ^{er} avril 2010
Passif :					
À court terme					
Produits, apports et crédits parlementaires reportés	(c)	11 353		1 282	12 635
Avantages sociaux futurs court terme	(a)	486	146		632
Avantages sociaux futurs long terme	(a)	2 295	1 567		3 862

État des résultats

L'état des résultats et du résultat étendu de l'exercice clos le 31 mars 2011 a été remplacé par l'état des résultats. Les autres éléments du résultat étendu ne sont plus reconnus selon les NCSP.

(en milliers de dollars)	Vérifié 31 mars 2011	Ajustements	Révisé 31 mars 2011
Résultats d'exploitation nets	1 135	(41)	1 094

État de l'évolution du déficit accumulé

L'état de variation des capitaux propres au 31 mars 2011 a été remplacé par l'état de l'évolution du déficit accumulé qui montre la mesure dans laquelle les dépenses sont compensées par les revenus, ainsi que l'acquisition d'immobilisations corporelles et l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition qui expliquent la différence entre les résultats d'exploitation nets de l'exercice et la variation du déficit accumulé de l'exercice.

(en milliers de dollars)	Références	Non affecté	Dotation	Investis en immobilisations	31 mars 2011
Déficit accumulé au début de l'exercice	(b)	(257)	305	(9 047)	(8 999)
Résultats d'exploitation nets		1 094		(564)	1 094
Variation nette dans l'investissement en immobilisations	(d)	564			
Déficit accumulé à la fin de l'exercice		1 401	305	(9 611)	(7 905)

(en milliers de dollars)	Références	Non affecté	Dotation	Investis en immobilisations	1 ^{er} avril 2010
Déficit accumulé au début de l'exercice		2 407	305	(8 442)	(5 730)
Ajustement cumulatif des exercices précédent relativement aux avantages sociaux futurs	(a)	(1 713)			(1 713)
Résultats d'exploitation nets		(1 556)			(1 556)
Variation nette dans l'investissement en immobilisations	(d)	605		(605)	
Déficit accumulé à la fin de l'exercice		(257)	305	(9 047)	(8 999)

a) Avantages sociaux futurs

Les NCSP exigent que la dépense soit reconnue durant la vie professionnelle de l'employé ou lorsque des événements précis se produisent et que les montants soient calculés selon une méthode actuarielle ou dans certain cas, à l'aide d'estimations établies par la direction.

L'application rétroactive des dispositions du chapitre 3255 des NCSP exige que la Société recalcule les obligations au titre des prestations constituées, des avantages postérieurs à l'emploi et des congés rémunérés au moment du passage aux NCSP.

i) Indemnités de départ

Les normes comptables applicables aux organismes à but non lucratif du secteur public canadien exigent que l'obligation au titre des indemnités de départ soit établie sur la base des prestations constituées. Avant la transition aux NCSP, la Société établissait ce coût d'après les hypothèses et les estimations les plus probables effectuées à l'interne, à mesure que les employés rendent les services nécessaires pour accumuler les droits correspondants. Aucun ajustement de transition aux NCSP n'est requis puisque la méthode employée par la Société pour évaluer l'obligation au titre des indemnités de départ selon les NCSP est demeurée la même.

ii) Les congés de maladies

La Société n'a jamais enregistré d'obligation liée aux congés de maladie, parce qu'aucun droit en cette matière ne pouvait être acquis lors du départ d'un employé.

Selon les NCSP, la Société doit constater une obligation relative aux congés de maladie qui s'accumulent même s'ils ne sont pas payés lors du départ d'un employé.

La Société a fait appel à un actuaire indépendant afin de déterminer la valeur de l'obligation qui sera reconnue à titre de bénéfices de congé maladie. Un passif et une charge liés aux droits de congés de maladie accumulés ont été ajoutés aux états financiers retraités de 2011. L'obligation au titre des congés de maladie est de 1 753 000 \$ au 31 mars 2011 et 1 713 000 \$ au 1^{er} avril 2010. Les soldes au 31 mars 2011 et au 1^{er} avril 2010 ont donc été ajustés.

b) Déficit accumulé

La section des capitaux propres de l'état de la situation financière a été renommée « Déficit Accumulé » afin de refléter la présentation des états financiers selon le chapitre PS 4200 des NCSP pour les organismes à but non lucratif du secteur public. Les bénéfices non répartis ou déficit et les autres éléments du résultat étendu qui apparaissaient auparavant dans les états financiers de la Société avant la transition aux NCSP sont reclassés comme déficit accumulé non affecté, affecté à titre de dotation et investi en immobilisations.

La dotation de 305 000 \$ correspond à un montant doté en permanence selon la note 11 des états financiers.

L'investissement en immobilisations de 9 611 000 \$ au 31 mars 2011 et 9 047 000 \$ au 1^{er} avril 2010 est déterminé par la différence entre la valeur comptable nette des immobilisations de la Société moins la valeur comptable de l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition et le montant du financement des obligations reporté.

Le déficit accumulé non affecté de 1 401 000 \$ au 31 mars 2011 et (257 000) \$ au 1^{er} avril 2010 représente le solde restant du déficit accumulé de la Société.

c) Autres éléments du résultat étendu et le résultat étendu de l'exercice

Le concept de divulgation des autres éléments du résultat étendu n'est pas reconnu par les NCSP.

Par conséquent, les autres éléments du résultat étendu et le résultat étendu de l'exercice qui apparaissaient auparavant dans les états financiers de la Société avant la transition aux NCSP ne sont plus présentés dans l'état des résultats de la Société. Ainsi le cumul des autres éléments du résultat étendu de 1 684 000 \$ au 31 mars 2011 et 1 586 000 \$ au 1^{er} avril 2010 présentés auparavant dans le bilan (état de la situation financière) ont été reclassés à titre de produits, d'apports et crédits parlementaires reportés (1 381 000 \$ au 31 mars 2011 et 1 282 000 \$ au 1^{er} avril 2010) et du déficit accumulé affecté à titre de dotation (305 000 \$ au 31 mars 2011 et au 1^{er} avril 2010). Les montants reclassés à titre de produits, d'apports et crédits parlementaires reportés représentent des apports affectés reçus par la Société de sources non-gouvernementales.

Les autres éléments du résultat étendu au 31 mars 2011 et 1^{er} avril 2010 et antérieurement comptabilisés à titre de produits en 2011 et 2010 ont été contrepassés.

d) État de variation des capitaux propres et état de l'évolution du déficit accumulé

Afin d'être conforme au chapitre 4200 des NCSP pour les organismes sans but lucratif du secteur public, l'état de variation des capitaux propres qui était auparavant présenté a été remplacé par l'état de l'évolution du déficit accumulé qui présente le déficit accumulé au début de la période, les résultats d'exploitation nets de la période et la variation nette dans l'investissement en immobilisations de la Société.

En 2011, l'investissement en immobilisations a diminué de 564 000 \$ (605 000 \$ en 2010). Ces montants apparaissent comme une augmentation dans le déficit accumulé non affecté et une diminution dans l'investissement en immobilisations de chaque période. Cette présentation reflète que la Société a utilisé cette portion de son investissement en immobilisations pour ses dépenses d'exploitation de chaque période.

e) Les autres changements et exemptions

– Chapitre 3450 des NCSP – Instruments financiers

La Société a choisi d'adopter par anticipation le chapitre 3450 des NCSP qui établit des normes sur la façon de comptabiliser et de présenter les instruments financiers. En choisissant d'adopter le chapitre 3450 de façon anticipée, la Société doit aussi adopter les chapitres 1201 Présentation des états financiers, 3041 Placements de portefeuille et 2601 Conversion des devises de façon anticipée. Ces chapitres n'ont pas été appliqués de façon rétroactive, mais de façon prospective au 1^{er} avril 2011 tel que l'exige le chapitre 3450 des NCSP. Le chapitre 2601 des NCSP n'a pas d'impact sur les états financiers de la Société. Les exigences suivantes des chapitres 3450, 1201 et 3041 des NCSP méritent d'être soulignées :

- Selon le chapitre 3450, la constatation, la dé-comptabilisation et la mesure des instruments financiers des périodes précédentes n'ont pas été renversées et, par conséquent, les états financiers au 31 mars 2011 et les soldes d'ouverture au 1^{er} avril 2010 n'ont pas été retraités.
- Au 1^{er} avril 2011, la Société présentait tous ses actifs financiers et ses passifs financiers à l'état de la situation financière. La trésorerie et les équivalents de trésorerie (non affectés et affectés) étaient les seuls instruments financiers présentés à la juste valeur. Par conséquent, la présentation de la trésorerie et les équivalents de trésorerie (non affectés et affectés) à la juste valeur au 1^{er} avril 2011 n'a pas eu d'impact sur les gains et pertes de réévaluation.

– *Chapitre 4270 des NCSP – La ventilation des charges des organismes sans but lucratif*

A l'heure actuelle, la Société n'applique pas la méthode d'imputation des coûts à des fins de répartition de ses charges entre ses fonctions, donc le chapitre 4270 ne s'applique pas à ses états financiers.

– *Chapitre 2125 des NCSP – Première application par des organismes publics*

Le chapitre 2125 des NCSP précise qu'un nouvel adoptant, tel est actuellement le cas de la Société, n'est pas tenu de se conformer aux exigences du chapitre 3150 (Immobilisations corporelles) de constater de façon rétroactive les baisses de valeur d'immobilisations corporelles survenues avant la date de transition aux NCSP. Si un nouvel adoptant se prévaut de cette exemption, les critères qui commandent la comptabilisation d'une réduction de la valeur d'une immobilisation corporelle énoncés dans le chapitre SP 3150 sont appliqués de façon prospective à compter de la date de transition. La Société a choisi de se prévaloir de cette exemption.

État du flux de trésorerie

L'état des flux de trésorerie présente maintenant une nouvelle catégorie pour les activités d'investissement en immobilisations. L'information qui y figure était auparavant présentée dans la catégorie des activités de placement.

4. TRÉSORERIE, ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE ET TRESORERIE, EQUIVALENT DE TRESORERIE ET CRÉANCES AFFECTÉES

La trésorerie et équivalents de trésorerie se composent des soldes bancaires et des placements dans des instruments du marché monétaire dont les échéances n'excèdent pas 90 jours.

Les comptes de trésorerie, équivalents de trésorerie et créances affectées représentent la somme des apports affectés, de la dotation et des créances pour des apports provenant de non-propriétaires. Les comptes d'encaisse affectée sont gérés conformément aux stipulations des donateurs et investis selon les politiques d'investissement de la Société.

La trésorerie, équivalents de trésorerie et créances affectés se composent des soldes bancaires et des placements dans des instruments du marché monétaire dont les échéances n'excèdent pas 90 jours.

Selon la Politique d'investissements de la Société, les fonds d'exploitation sont investis dans des instruments à court terme du marché monétaire classés au moins AA et garantis par le gouvernement du Canada, un gouvernement provincial ou la Banque Nationale du Canada. Le portefeuille comprend des acceptations bancaires, des billets et des dépôts à terme. Au cours de l'année, la Société détenait des investissements qui ont généré des produits d'intérêts. Cependant, au 31 mars 2012 et 2011, ainsi qu'au 1^{er} avril 2010, le montant total était détenu en trésorerie.

5. COLLECTIONS

Les collections d'histoire naturelle comprennent plus de 10,5 millions de spécimens, dont 10 507 spécimens additionnels au cours de l'exercice (2011 – 5 829). Elles constituent des ressources scientifiques exceptionnelles disponibles aux fins de recherche, d'exposition et d'éducation au niveau national et international.

La Société maintient plusieurs groupes de collection, selon lesquels les collections principales énumérées plus bas sont réparties en quatre groupes selon les disciplines :

- la collection des sciences de la terre (minéraux, roches, gemmes, fossiles);
- la collection de vertébrés (mammifères, oiseaux, poissons, amphibiens et reptiles);
- la collection d'invertébrés (mollusques, insectes, crustacés, parasites, annélides);
- la collection de botanique (algues, plantes vasculaires, bryophytes, lichens).

Les collections sont gérées et protégées à l'aide d'un processus d'évaluation des risques des collections qui vise à préserver la valeur des collections et établir un processus rationnel pour la priorisation des soins. La Société a engagé 2,1 millions de dollars en 2012 (2011 – 2,3 millions de dollars) pour la gestion, la protection et la préservation de ses collections.

Il n'y a eu aucun changement significatif ni aucune vente de pièces survenus dans les collections au cours de la période.

6. IMMOBILISATIONS

(en milliers de dollars)			31 mars 2012 Valeur comptable nette			31 mars 2011 Valeur comptable nette	1 ^{er} avril 2010 Valeur comptable nette
	Coût	Amortis- sement cumulé		Coût	Amortis- sement cumulé		
Terrains	627	–	627	627	–	627	627
Édifice commémoratif Victoria	204 727	23 900	180 827	204 727	18 885	185 842	185 655
Propriété louée en vertu d'un contrat de location-acquisition	35 040	15 866	19 174	35 040	14 872	20 168	21 159
Cabinets de collection et rayonnages	3 678	1 631	2 047	3 639	1 526	2 113	2 217
Améliorations locatives	3 932	1 923	2 009	2 304	1 234	1 070	544
Matériel de bureau et ameublement	1 265	903	362	1 259	848	411	338
Matériel de recherche	3 364	3 128	236	3 290	3 008	282	467
Matériel informatique	2 830	2 690	140	2 644	2 450	194	414
Améliorations à l'édifice	144	84	60	144	58	86	85
Matériel général	412	329	83	395	313	82	69
Véhicules motorisés	42	42	–	42	42	–	4
	256 061	50 496	205 565	254 111	43 236	210 875	211 579

La charge d'amortissement pour la période en cours est de 7 261 000 \$ (7 052 000 \$ en 2011).

Aucun actif n'a été disposé ou radié des livres au cours de l'exercice.

7. OBLIGATION DÉCOULANT D'UN CONTRAT DE LOCATION-ACQUISITION

L'Édifice du patrimoine naturel abrite les collections d'histoire naturelle et les fonctions administratives de la Société sur le terrain de la Société, situé à Gatineau, au Québec. L'acquisition de l'édifice se fait au moyen d'un contrat de location-acquisition, dont l'échéance est fixée à 35 ans. La Société s'est engagée à payer le loyer en toutes circonstances et, advenant la résiliation du bail, à la suite d'une décision de la Société ou autrement, elle versera un loyer suffisant pour rembourser tous les coûts de financement de l'édifice. La direction a l'intention de s'acquitter intégralement de l'obligation financière découlant du contrat de location-acquisition et d'obtenir le titre de propriété de l'édifice en 2031, suite à l'utilisation par la Société de son droit d'achat de l'édifice pour 10 \$.

Les versements minimaux futurs de loyer relatif à l'obligation découlant du contrat de location-acquisition ont été estimés comme suit pour chaque exercice, de même qu'au total :

(en milliers de dollars)	Obligation découlant du contrat de location-acquisition au 31 mars 2012	Obligation découlant du contrat de location-acquisition au 31 mars 2011
2013	3 500	3 500
2014	3 500	3 500
2015	3 500	3 500
2016	3 500	3 500
2017	3 500	3 500
Par la suite	50 750	54 250
Total des versements minimaux futurs	⁽¹⁾ 68 250	71 750
Déduire : intérêts implicites	(38 128)	(41 144)
Valeur actualisée de l'obligation financière	⁽²⁾ 30 122	30 606

(1) Le total des sommes à payer en vertu du contrat de location-acquisition est fondé sur un taux d'intérêt fixe de 9,88 %, pour une période de 35 ans, établi au moment de la signature du bail.

(2) La valeur actualisée de l'obligation du contrat de location-acquisition, en se basant sur un taux d'intérêt du marché actuel de 8,75 %, est estimée à 33 millions de dollars.

8. PRODUITS, APPORTS ET CRÉDITS PARLEMENTAIRES REPORTÉS

Les apports reçus et les crédits parlementaires affectés à un projet particulier sont reportés et constatés comme produits dans l'exercice au cours duquel les charges sont encourues.

Les fonds reçus par la Société pour les opérations du Musée, des programmes éducatifs ou des services scientifiques qui ne sont pas encore gagnés par la fourniture de biens ou de services, sont reportés par la Société, et constatés comme produits dans l'exercice lorsque les biens et services sont rendus.

Les produits, apports et crédits parlementaires reportés au cours de l'exercice sont comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011	2010
Apports reportés de sources non-gouvernementales	2 010	1 381	1 282
Crédits parlementaires reportés	6 500	6 795	10 975
Total des apports et crédits parlementaires reportés	8 510	8 176	12 257
Produits reportés – prestation de biens et services non rendus	280	283	378
Solde à la fin de l'exercice	8 790	8 459	12 635

Les changements aux produits, apports et crédits parlementaires reportés au cours de l'exercice s'établissent comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Solde au début de l'exercice	8 459	12 635
Ajout :		
Apports affectés reçus au cours de l'exercice	1 188	1 049
Crédits parlementaires affectés reçu au cours de l'exercice	1 789	3 272
Produits reportés pour la prestation de biens et services non rendus	412	667
	3 389	4 988
Moins :		
Produits reportés de l'exercice précédent pour la prestation de biens et services non rendus	(415)	(762)
Apports affectés constatés à titre de produits au cours de l'exercice	(558)	(951)
Crédits parlementaires affectés dépensé au cours de l'exercice	(2 085)	(7 451)
	(3 058)	(9 164)
Solde à la fin de l'exercice	8 790	8 459

9. FINANCEMENT DES IMMOBILISATIONS REPORTÉ

Le financement reporté afférent aux immobilisations représente la tranche non amortie des crédits parlementaires utilisés pour l'achat d'immobilisations amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté se traduisent comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Solde au début de l'exercice	189 881	189 584
Crédits parlementaires utilisés pour l'achat d'immobilisations	1 951	6 348
Amortissement du financement des immobilisations reporté	(6 257)	(6 051)
Solde à la fin de l'exercice	185 575	189 881

10. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

i) Régime de retraite

La Société et tous les employés admissibles cotisent au Régime de retraite de la fonction publique. Ce régime offre des prestations fondées sur le nombre d'années de service et sur le salaire moyen de fin de carrière. Les prestations sont pleinement indexées selon la hausse de l'indice des prix à la consommation. Les cotisations de la Société et des employés au Régime durant l'exercice s'élèvent à :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Cotisations de la Société	1 546	1 640
Cotisations des employés	802	885

Le président du Conseil du Trésor du Canada établit les cotisations patronales requises selon un multiple de la contribution des employés. Le taux de cotisation générale en vigueur à la fin de l'exercice était de 1.86 % (1.94 % à l'exercice précédent). Le total des cotisations de la Société est de 1 546 000 \$ (1 640 000 \$ à l'exercice précédent) a été comptabilisé en charges durant l'exercice en cours.

Le gouvernement du Canada détient une obligation légale pour le paiement des prestations relatives au Régime. Les prestations de retraite s'accumulent généralement sur une période maximale de 35 ans à un taux annuel de 2 pour cent du temps de service ouvrant droit à pension multiplié la moyenne des cinq meilleures années consécutives de salaires. Les prestations sont coordonnées avec celles du Régime de pension du Canada et du Régime des rentes du Québec et elles sont indexées au coût de la vie.

ii) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses employés fondées sur les années de service et le salaire en fin d'emploi. Ce régime n'étant pas capitalisé, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les indemnités seront payées au moyen de crédits parlementaires futurs. Les informations relatives au régime, évaluées à la date de l'état de la situation financière, se détaillent comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Obligation au titre des indemnités au début de l'exercice	2 653	2 781
Charge de l'exercice	800	239
Indemnités payées au cours de l'exercice	(57)	(367)
Obligation au titre des indemnités à la fin de l'exercice	3 396	2 653
Tranche à court terme	1 698	535
Tranche à long terme	1 698	2 118
	3 396	2 653

iii) Congés de maladie rémunérés

La Société a constitué une obligation quant à la prestation des congés de maladie rémunérés de ses employés. L'obligation au titre des congés de maladie est de 1 807 000 \$ au 31 mars 2012 et 1 753 000 \$ au 31 mars 2011.

La durée résiduelle moyenne estimative d'activité des salariés actifs est évaluée à 12 ans. La Société a choisi d'amortir la perte actuarielle du congé de maladie sur cette durée de 12 ans.

Les informations relatives à ces bénéfiques, évaluées par un actuairé à la date de l'état de la situation financière, se détaillent comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Obligation au titre des congés de maladie constitués au début de l'exercice	1 753	1 713
Charge courante de service	114	101
Charge d'intérêt sur l'obligation courus	70	71
Perte actuarielle nette sur obligation constituée	20	14
Congés de maladie utilisés au cours de l'exercice	(150)	(146)
Obligation au titre des congés de maladie constitués à la fin de l'exercice	1 807	1 753
Tranche à court terme	185	170
Tranche à long terme	1 622	1 583
	1 807	1 753

Les hypothèses clés utilisés dans le cadre de l'évaluation actuarielle incluent un taux d'actualisation de 2.75 % en 2012 (4.03% en 2011) ainsi qu'au taux d'inflation de 1.50% pour les deux périodes.

La perte actuarielle non-amortie s'élève à 220 409 \$ au 31 mars 2012 (148 167 \$ au 31 mars 2011)..

11. AFFECTATIONS A TITRE DE DOTATION

Un fonds de dotation reçu de Anne et Henry Howden constitué d'un capital de 305 000 \$, ainsi qu'une importante collection entomologique. Cette dotation a été établie pour permettre la conduite d'études professionnelles et la recherche de collections entomologiques pour la Société.

Le montant total du déficit accumulé affecté à la dotation est grevé d'affectations externes imposant la conservation en permanence du capital du fonds de dotation. Les produits financiers de la dotation sont limités à des fins déterminées en vertu d'affectations externes et sont inclus dans le déficit accumulé jusqu'au moment où ils sont utilisés pour les fins spécifiées des affectations externes où ils sont alors reconnus comme produits à l'état des résultats.

Advenant que la Société décide de ne plus maintenir de collections entomologiques, ce fonds de dotation ainsi que ces collections devront alors être cédés au Musée royal de l'Ontario.

12. INVESTISSEMENT EN IMMOBILISATIONS

A. L'investissement en immobilisations se compose comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Immobilisations	205 565	210 875
Moins montant financé par le contrat de location-acquisition	(30 122)	(30 605)
Moins montant afférent au financement des immobilisations reporté	(185 575)	(189 881)
	(10 132)	(9 611)

B. La variation nette dans l'investissement en immobilisations est calculée comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Acquisitions d'immobilisations	1 951	6 348
Ajout : remboursement de l'obligation découlant du contrat de location-acquisition	483	437
Moins : acquisition d'immobilisations financées avec le financement des immobilisations reporté	(1 951)	(6 348)
Immobilisations achetés avec les fonds de la Société	483	437
Amortissement du financement des immobilisations reporté	6 257	6 051
Amortissement des immobilisations	(7 261)	(7 052)
Variation nette dans l'investissement en immobilisations	(521)	(564)

13. CRÉDITS PARLEMENTAIRES

Pour remplir sa mission, la Société compte sur le financement du gouvernement, qui se présente comme suit :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Crédits parlementaires approuvés :		
Budget des dépenses d'exploitation et d'immobilisations	28 555	30 361
Budgets des dépenses supplémentaires	37	2 921
	28 592	33 282
Portion de crédits reçu au cours de l'exercice et reportés, pour des dépenses en capital à venir	(1 789)	(3 272)
Crédits de l'exercice précédent utilisés au cours de l'exercice pour compléter des projets particuliers	2 085	7 451
Montant utilisé pour l'achat d'immobilisations amortissables	(1 951)	(6 348)
Amortissement du financement reporté afférent aux immobilisations	6 257	6 051
Crédits parlementaires constatés durant l'exercice	33 194	37 164

14. OPÉRATIONS COMMERCIALES

Les produits provenant des opérations commerciales se composent des éléments suivants :

(en milliers de dollars)	2012	2011
Droits d'entrée	1 845	2 042
Stationnement	656	658
Location des installations	403	358
Loyer de la boutique et de la cafeteria	204	254
Adhésions	234	214
Redevances d'édition	2	12
Produits d'édition	17	12
	3 361	3 550

15. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada.

En plus des opérations entre apparentés présentées ailleurs dans ces états financiers, la Société a engagé des charges pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères, organismes et sociétés d'État totalisant 3 174 000 \$ (3 338 000 \$ en 2011) et gagné des produits totalisant 55 000 \$ (33 000 \$ en 2011). Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des activités de la Société, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées et sont comptabilisées selon la juste valeur à la date de la transaction.

16. OBLIGATIONS CONTRACTUELLES

Au 31 mars 2012, la Société avait des contrats dont la valeur résiduelle était de 7 457 000 \$ (6 040 000 \$ en 2011) relativement à des systèmes d'information et à des services d'entretien d'immeubles. Les paiements minimaux futurs associés à ces contrats sont estimés comme suit :

(en milliers de dollars)	2013	2014	2015	2016	2017
Paievements minimaux futurs	6 626	684	77	35	35

17. PASSIFS ÉVENTUELS

Dans le cours normal des activités de la Société, diverses revendications ou poursuites légales sont intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsqu'au moins un événement futur se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'un événement futur ait lieu où n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, une provision et une charge sont comptabilisées dans les états financiers de la Société.

Au 31 mars 2012 et au 31 mars 2011 il n'y avait aucune réclamation contre la Société.

18. INSTRUMENTS FINANCIERS

A) Gestion des risques financiers

Tous les risques suivants n'ont aucun impact significatif sur les états financiers de la Société.

i) Risque de crédits

Le risque qu'une partie à un instrument financier manque à l'une de ses obligations et amène de ce fait l'autre partie à subir une perte financière. La Société est exposée au risque de crédits dans le cours normal de ses activités commerciales, relativement aux créances de 579 000 \$ (779 000 \$ au 31 mars 2011 et 1 004 000 \$ au 1^{er} avril 2010). Afin de réduire ce risque, la Société surveille de près l'attribution et le recouvrement de crédits aux clients commerciaux et la concentration de ce risque est aussi minimisée dû au fait que la Société possède une clientèle importante et diversifiée. La Politique d'investissements limite la Société à investir dans des placements garantis (voir note 4).

Au 31 mars 2012, 144 000 \$ (72 000 \$ au 31 mars 2011 et 564 \$ au 1^{er} avril 2010) de créances sont en arrérages et entièrement provisionnées grâce à une provision pour mauvaise créance. La provision pour mauvaises créances est basée sur une analyse individuelle des comptes et la solvabilité des clients. Les créances sont considérées en arriéré lorsque le solde demeure impayé depuis plus de 120 jours.

ii) Risque de liquidité

Le risque de liquidité représente la possibilité d'être dans l'incapacité de s'acquitter de ses obligations financières lorsqu'elles sont échues. La Société gère ce risque en maintenant des prévisions financières détaillées, de même que des plans d'exploitation et stratégiques à long terme. La gestion des liquidités nécessite une surveillance constante des rentrées et des sorties de fonds prévues au moyen de prévisions détaillées de la situation financière de la Société afin de s'assurer de l'utilisation adéquate et efficace des liquidités. Les passifs financiers de la Société ont les échéances suivantes :

(en milliers de dollars)	2012	2011	2010
	Créditeurs et charges à payer	Créditeurs et charges à payer	Créditeurs et charges à payer
Moins de 3 mois	3 165	2 963	5 486
3 à 6 mois	5	5	43
	3 170	2 968	5 529

iii) Risque de marché

Le risque de marché représente le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctue à la suite de variations des prix du marché, que ces variations soient causées par des facteurs spécifiques à l'instrument financier de l'émetteur, ou des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires échangés sur le marché. Les risques de marché comprennent trois types de risques, soient : risque de change, risque de taux d'intérêt et risque de prix. Puisque le solde total de la trésorerie et équivalents de trésorerie (non affectés et affectés) au 31 mars 2012, au 31 mars 2011 et au 1^{er} avril 2010 est détenu en trésorerie, la Société n'est pas exposée au risque de marché.

B) Juste valeur

La juste valeur des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur valeur comptable respective en raison de l'échéance imminente de ces instruments.

19. SOMMAIRE DES CHARGES PAR OBJET

(en milliers de dollars)	2012	2011
Coût du personnel	16 133	15 837
Amortissement des immobilisations	7 261	7 052
Exploitation et entretien des édifices	4 021	3 340
Intérêts sur obligation découlant d'un contrat de locations-acquisition	3 017	3 063
Impôts fonciers	2 611	2 607
Services professionnels et spéciaux	2 724	3 281
Expositions	1 406	2 068
Gestion de l'information, infrastructure et systèmes	1 388	1 373
Réparations et entretien	694	851
Marketing et communications	891	1 389
Frais de déplacement	342	370
Fret et transport	68	73
Acquisitions d'articles pour les collections		1
Divers	111	128
	40 667	41 433

Musée canadien de la nature
nature.ca

Édifice commémoratif Victoria
240, rue McLeod, Ottawa (Ontario)

Édifice du patrimoine naturel
1740, chemin Pink, Gatineau (Québec)

Information
613-566-4700 ou 1-800-263-4433